



David Saint-Jacques a pris le temps de répondre aux multiples questions des élèves à la fin de sa présentation.

Photo : Marie-Claude Nault.

Il poursuit son rêve... l'espace

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'astronaute de l'Agence spatiale canadienne David Saint-Jacques a fait un passage remarqué à Whitehorse. Après une présentation dans le cadre de Hacking Health North le dimanche 11 mai, il a fait plusieurs rencontres dans des écoles de la région les 12, 13 et 14 mai. Nous avons eu l'occasion d'assister à sa conférence à l'École Whitehorse Elementary. Deux cent cinquante élèves de 4^e à 7^e année étaient sur place en plus de 46 élèves de l'École Émilie-Tremblay.

En début de conférence, il a précisé qu'il n'est encore jamais allé dans l'espace, que son rêve de devenir astronaute est encore en développement. « C'est le fun, un rêve qui n'est pas fini, ça nous donne une raison d'avancer le matin. » D'ailleurs, cette notion de rêve reviendra souvent dans la conférence. Dans son cas, c'est celui d'aller dans l'espace, mais il croit que chacun doit avoir un rêve qui lui donne une direction, un but à atteindre.

M. Saint-Jacques a été impressionné en bas âge par

une photo de la Terre vue de la Lune. « Je ne croyais pas possible de devenir astronaute, mais je voulais explorer, devenir un aventurier des temps modernes : scientifique, sportif, quelqu'un qui apprend des autres cultures. »

Diplômé en physique, en astrophysique et en médecine, il travaillait en médecine au Nunavut quand il a vu une offre d'emploi pour devenir astronaute. Ça l'a ramené à son rêve d'enfant d'aller dans l'espace. « L'enfant de 6 ans en moi me disait "Essaye,

Suite p. 3

Courir pour la Peel..... p. 5

Terrains contestés sur le rue Ogilvy..... p. 8

Portrait de Doris Bill.. p. 13

Les artistes mis en valeur..... p. 19

Tout sur le sport au Yukon..... p. 28

Scène locale

La Banque alimentaire achète l'Alexandrin

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le mercredi 30 avril, le bâtiment l'Alexandrin, situé au 306, rue Alexander, a été officiellement vendu à la Banque alimentaire de Whitehorse par l'Association franco-yukonnaise (AFY). Il s'agit d'une transaction évaluée à un peu plus de 1 M\$.

Le tour a été rendu possible grâce à un don de 750 000 \$ du gouvernement du Yukon. Pour ce qui est du solde du montant, l'AFY a consenti un prêt hypothécaire sur vingt ans à un taux avantageux. Il y aura donc des paiements mensuels jusqu'à ce que la transaction soit conclue.

Pour la Banque alimentaire, il s'agit d'une excellente nouvelle puisque les besoins dans ce domaine sont grandissants. Selon Stu Mackey, le président de l'organisme, l'objectif initial en 2007 était d'aider 300 personnes par mois, mais dès l'ouverture en 2009, les besoins étaient plus importants. Avec le temps, les demandes ont quadruplé et ce sont maintenant plus de 1 300 individus qui demandent l'aide de la Banque alimentaire sur une base mensuelle. L'organisme est soutenu par une cinquantaine de bénévoles qui donnent plus de 700 heures par mois à la



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Photo prise lors de la conférence pour souligner la vente de l'Alexandrin. On trouve le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Doug Graham; Tammie Pasloski et son époux le premier ministre Darrell Pasloski; la présidente de l'AFY, Angélique Bernard; le président de la Banque alimentaire, Stu Mackey et le directeur de la Banque alimentaire, Stephen Danbar-Edge.

lutte contre la faim et la pauvreté au Yukon. Avec la demande grandissante, M. Mackey ne voyait qu'une grande barrière : l'espace.

Afin d'assurer la pérennité de ce projet, il était essentiel pour la Banque alimentaire de devenir propriétaire de ses locaux. Selon le premier ministre Darrell Pasloski, le gouvernement territorial s'est engagé à travailler avec les organisations qui ont démontré

leur capacité à contribuer de façon significative à la communauté et que la Banque alimentaire en est un parfait exemple. Il soutient que la Banque alimentaire « aide des gens de la communauté qui en ont vraiment besoin. »

Angélique Bernard, présidente de l'AFY, était bien contente d'appuyer la Banque alimentaire. « L'achat va aider la Banque alimentaire à être plus solide financièrement et à

continuer un travail important dans la communauté. »

Historique de l'Alexandrin

Rappelons que l'AFY était propriétaire du bâtiment depuis novembre 2006. Selon Isabelle Salesse, directrice générale de l'organisme, « le but était d'élargir l'espace communautaire francophone ». Au départ, on espérait que l'Alexandrin comprendrait des espaces de

bureau ainsi qu'une salle multifonctionnelle et une salle de spectacle pouvant accueillir 200 personnes. Toutefois, malgré plusieurs demandes de financement, l'organisme n'a jamais reçu les fonds pour développer ce projet. Il a aussi été question d'ajouter un deuxième étage pour y loger l'Académie Parhélie, mais après des consultations communautaires, le projet a été écarté. Il a aussi été envisagé d'en faire un centre d'accueil pour les immigrants puisque l'AFY était alors responsable du dossier de l'accueil des immigrants (et pas seulement des francophones). Mais là aussi, ça ne s'est pas concrétisé.

Comme l'entretien de ce bâtiment devenait lourd sans revenus associés, le conseil d'administration a alors décidé d'y aller avec une vocation locative. C'est ainsi que la Banque alimentaire est devenu locataire de l'Alexandrin en 2009. À la même période, un bar a pris place à côté et y a demeuré jusqu'en 2012. Les négociations pour la vente du bâtiment ont commencé en juillet 2012 lorsque la Banque alimentaire a signifié son intérêt. Le processus s'est poursuivi sur plusieurs mois avant de connaître la conclusion que l'on connaît.

Investir dans la communauté

PIERRE-LUC LAFRANCE

Maintenant que la vente de l'Alexandrin est complétée, plusieurs membres de la communauté francophone se questionnent sur ce que va faire l'Association franco-yukonnaise (AFY) avec cet argent. Une fois les frais administratifs (particulièrement les avocats chargés de l'affaire) et les frais locatifs payés, l'AFY compte investir cet argent au profit de la communauté franco-yukonnaise.

« L'AFY travaille depuis plus de 30 ans à développer une communauté francophone forte et dynamique au Yukon. C'est avec enthousiasme que nous avons saisi la vente de l'Alexandrin comme une occasion d'investir dans notre communauté et de contribuer à sa

vitalité, » précise la présidente de l'AFY, Angélique Bernard.

Lors de la conférence de presse, Angélique Bernard a identifié trois organismes qui recevront un montant tiré de la vente de l'immeuble : la Garderie du petit cheval blanc, la Fondation boréale et la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) qui gère le Centre de la francophonie et qui, auparavant, gérait l'Alexandrin. Les montants de ces dons seront annoncés plus tard.

Par contre, on sait que l'argent remis à la garderie servira à réaliser une étude de besoins nécessaire pour enclencher son processus d'agrandissement. Quant à la SIFY, l'argent servira à la mise en place d'un fond de réserve en cas de coup dur (comme l'inondation qui a

frappé le Centre de la francophonie au mois de janvier). Enfin, la Fondation boréale pourra lancer une bourse d'études qui récompense l'engagement communautaire des jeunes. Notons que cet organisme compte réinjecter de l'argent dans la communauté franco-yukonnaise.

Mise en place de deux comités

Le reste de l'argent reviendra dans la communauté grâce à la création de deux comités distincts. Chacun d'eux comptera trois membres du C.A. de l'AFY. Et leur mise en place est chapeauté par Régis St-Pierre qui agit comme consultant dans ce dossier. « Son mandat est de mettre en place une politique d'investisse-

ment, ainsi qu'un comité d'investissement et un comité communautaire », soutient Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY. « Il a fait une recherche sur ce qui se fait ailleurs dans ce type de fonds gérés par un organisme, autant du côté francophone que du côté anglophone. »

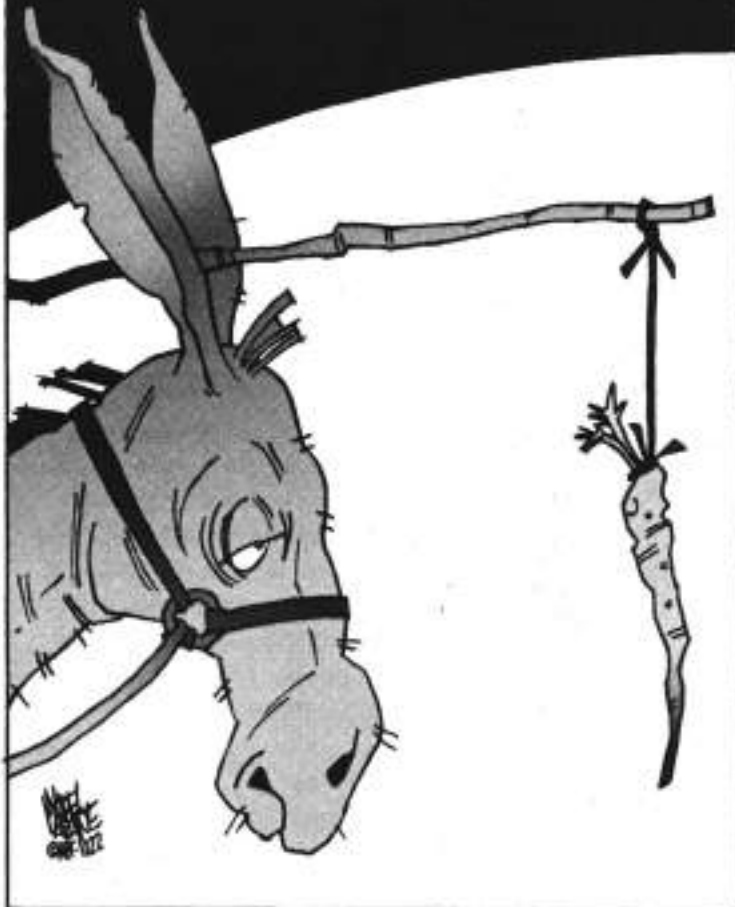
Le comité d'investissement aura pour mission d'investir l'argent selon une politique claire qui correspondra aux valeurs de l'AFY. Pour le moment, on en est encore au stade de la mise en place, donc il est trop tôt pour parler des politiques ou des projets précis.

Les intérêts dégagés par les investissements seront remis à la communauté par l'entremise d'un deuxième comité : le fonds communautaire AFY. La façon

de faire des demandes en vertu du fonds communautaire n'est pas encore connue. Mais ce comité sera responsable de développer ces critères pour remettre à la communauté une partie de cet investissement sous forme de projets pour le bien-être et le développement de la communauté. Un pourcentage des montants disponibles, qui reste à déterminer, servira à mettre en place des projets de l'AFY qui sont sous-financés par les voies traditionnelles.

Les détails sur ces deux comités devraient être présentés lors de l'assemblée générale annuelle de l'AFY qui aura lieu le 27 septembre.

L'ASSURANCE-EMPLOI



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc LaFrance, dir@auroroboreale.ca

Correspondants : Jean Chalifour, Marie-Hélène Comeau, Janice Durant, Nelly Guidici.

Coordonnatrice : publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : pub@auroroboreale.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : auroroboreale.ca

Abonnement

26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.
(100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :
L'Aurore boréale 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

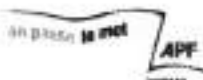
L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Association Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Peut-on exister si personne ne parle de nous?

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le mardi 29 avril, l'équipe de direction de Radio-Canada conviait la population francophone et francophile de l'Ouest ainsi que des trois territoires du Nord à une consultation publique. La rencontre avait lieu à Edmonton, mais des gens des autres provinces et territoires pouvaient participer par Internet.

Près de 440 personnes ont répondu à l'appel. Le Yukon a été bien représenté puisqu'une quinzaine de Yukonnais se sont rendus au Centre de la francophonie pour faire valoir leur droit à une information de qualité en français, sans compter les autres personnes qui ont suivi le tout dans le confort de leur foyer.

Qu'est-ce que je retire de cette consultation? D'abord, que ce n'en était pas une! Le terme « présentation » serait plus juste. Les cadres de Radio-Canada ne cherchaient pas à prendre le pouls de la population. À mon sens, le but de cette initiative aurait dû être de voir comment optimiser les ressources financières du diffuseur public afin de répondre aux besoins de la population.

Malheureusement, le spectacle du 29 avril était d'abord un effort de relations publiques pour expliquer pourquoi ils ne pouvaient pas faire plus et comment ils faisaient déjà des miracles avec les budgets alloués. On a eu droit à beaucoup d'explications, mais à peu d'écoute.

Par moment, ça devenait un plaidoyer pour augmenter le financement. Mais ils préchaient devant des convertis : les francophones de l'Ouest et du Nord ne demandent pas mieux qu'un financement conséquent pour leur télévision et leur radio. Mais la question du financement est un autre débat et je me suis déjà prononcé dans mon éditorial précédent : oui, j'estime que Radio-Canada est sous-financée, et c'était déjà le cas avant les dernières coupes.

Alors que je m'attendais à ce que les gens puissent faire des commentaires, on leur posait

plutôt des questions. Cela change complètement les données. Car plutôt que d'écouter ce que les gens ont à dire, on leur donne de l'information.

Sinon, un point qui est ressorti de cet exercice, c'est que les gens veulent se voir à la télévision, veulent s'entendre à la radio. Un peu comme le proverbial arbre qui tombe dans la forêt, on peut se poser la question : est-ce que l'on existe si personne ne parle de nous? Au cours de la soirée, on a appris que la raison d'être d'une station régionale était de raconter la région à elle-même, mais aussi au reste du pays. En ce sens, on peut dire qu'il reste du travail à faire. Le téléjournal, dans sa forme actuelle, est d'abord et avant tout un bulletin de nouvelles du Québec (et même de Montréal). Pour voir un vrai bulletin national, il faut syntoniser le poste anglophone.

Ne nous mentons pas, si la société d'État dans son ensemble voit ses rentrées d'argent fondre, les parents pauvres sont les stations régionales. Les équipes (très réduites) travaillent avec peu de ressources et doivent cumuler plusieurs tâches. Mais ce que je trouve dommage, c'est que la visibilité de ce qui se fait au Yukon et dans d'autres régions est presque nulle. Si au moins on optimisait le travail déjà fait, il me semble que ce serait un pas dans la bonne direction.

Dans un monde idéal, ce serait bien d'avoir une équipe complète à Whitehorse, mais ça

n'arrivera pas. Mais ne pourrait-on pas faire la promotion des topos qui sont produits ici et dans le Nord en général? Et certains de ses efforts de promotion ne coûtent rien. Par exemple, en présentant les topos à heure fixe à la radio ou à la télévision, les gens sauraient qu'à tel moment on parle de nous... on existe. Ce serait une bonne façon de créer une habitude.

Ici Radio-Canada, à la télévision comme à la radio, est un service public. Et ce qui est ressorti de la soirée, c'est que les gens veulent qu'on s'adresse à eux en tenant compte de leur réalité. Ils ne veulent pas de sondage sur Pauline Marois, ils ne veulent pas que les seules images d'eux à la télévision nationale soient liées à des caractéristiques folkloriques ou à des stéréotypes. Ils veulent que leurs gens, leurs idées et leurs activités soient mis de l'avant.

Plusieurs commentaires pertinents ont été faits, particulièrement par ceux écrits en ligne. On nous dit que les commentaires et les questions seront remis à la direction et serviront pour la réflexion sur le plan stratégique des cinq prochaines années. J'espère que ce sera effectivement le cas, car il y a là matière à une réflexion approfondie sur la façon de mieux répondre aux besoins de la population. Et si c'est fait, l'exercice deviendra vraiment utile, et non simplement une obligation du CRTC qui doit être remplie sans que personne le veuille vraiment.

Suite de la p. 1

Et c'est ainsi qu'il a entrepris le cheminement pour atteindre son rêve. Pendant un an, il a passé différents tests pour voir ses réactions et sa capacité à travailler en équipe dans des situations de stress. Seulement une vingtaine de candidats ont été sélectionnés au terme de ce processus, dont deux Canadiens. Ils ont alors commencé une formation de trois ans qui les a amenés à l'école des astronautes à Houston et à différents endroits dans le monde pour suivre des formations

spécifiques. Par exemple, la formation en robotique se fait au Canada et celle de pilotage d'un vaisseau spatial en Russie. Il s'exprime d'ailleurs en français, en anglais, en russe, en japonais et en espagnol.

Après la formation, il a commencé à travailler, surtout au Centre de contrôle. « Ce n'est qu'une petite partie de la carrière d'un astronaute qui se fait dans l'espace. Le reste, c'est s'entraîner, suivre des formations, aider ceux qui sont dans l'espace. »

Scène locale

Retour en politique pour Larry Bagnell

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 8 mai, Larry Bagnell a fait savoir par voie de communiqué de presse qu'il allait se présenter pour le Parti libéral aux prochaines élections fédérales dans l'objectif de représenter le Yukon à la Chambre des communes. C'est un retour aux sources pour M. Bagnell qui a été le député fédéral du Yukon sous la bannière du Parti libéral de 2000 à 2011, alors qu'il a été défait par Ryan Leef du Parti conservateur.

« J'ai eu trois ans de pause et je désire retourner au travail au service des Yukonnais, a-t-il souligné. Une centaine de personnes m'ont demandé si j'allais me lancer dans la course à nouveau et m'ont encouragé à le faire. La dernière élection a été, comme tout le monde le sait, très serrée et je crois que les gens veulent une revanche. Je me prépare à leur en donner une. » Pour ce faire, M. Bagnell devra d'abord être nommé pour représenter le Parti libéral au Yukon.

Sans surprise, M. Bagnell



Photo : fournie.

Larry Bagnell espère avoir sa revanche et reprendre le poste de député fédéral du Yukon.

Lettre à l'éditeur

Ouvrir la voie à l'industrie du tourisme

L'industrie touristique est en plein essor au Yukon et les chiffres sont éloquentes. Grâce à notre programme de suivi des visiteurs, nous avons des données précieuses qui montrent à quel point nous avons fait du progrès et qui mettent en évidence les tendances qui influenceront notre façon d'aborder l'avenir.

Depuis 2004, le nombre de visiteurs au territoire a augmenté de 26 %, ce qui correspond à une croissance moyenne d'environ 3 % par année. Pendant cette période, les sommes dépensées par les visiteurs ont augmenté de 31 %, ce qui signifie plus de revenus pour les Yukonnais, spécialement pour les propriétaires de petites entreprises, les artistes et les exploitants d'entreprises touristiques. De fait, les retombées économiques issues du tourisme s'élèvent maintenant à près de 250

millions de dollars pour le secteur privé.

Nos plus récentes données nous permettent aussi de constater qu'il y a de plus en plus de visiteurs qui arrivent au Yukon par avion. Avec une hausse de l'achalandage de 74 % depuis 2004, nous observons un changement radical dans la façon dont les gens arrivent au territoire.

Nous attribuons l'essor des dernières années à la collaboration soutenue entre les représentants de l'industrie et le gouvernement et aux sommes investies par ces deux secteurs. C'est la raison pour laquelle j'ai récemment déposé une motion pour inciter mes collègues du gouvernement à continuer de faire de l'industrie du tourisme notre priorité, notamment, en cherchant des moyens de moderniser certaines installations, comme revêtir la piste de

l'aéroport de Dawson. Cette initiative s'inscrit dans le prolongement du travail déjà entamé avec Air North, le transporteur aérien du Yukon, et avec Holland America pour promouvoir le tourisme au Yukon et dans la région du Klondike.

Avec le revêtement de la piste de l'aéroport de Dawson, nous ferions un pas important pour faciliter les récents changements qu'Holland America vient d'apporter à son circuit au Yukon, particulièrement en ce qui concerne ses nouveaux vols directs entre Fairbanks, en Alaska, et Dawson que la société offrira pendant la saison estivale.

Ce printemps, j'ai eu la chance de rencontrer bon nombre d'exploitants d'entreprises touristiques lors de la conférence et de l'assemblée générale annuelle de la Tourism Industry Association of Yukon.

J'ai été impressionné par la volonté et la motivation des membres de l'industrie de continuer à renforcer le positionnement du Yukon en tant que destination de choix pour les voyageurs de partout dans le monde.

Notre gouvernement a travaillé fort pour promouvoir le tourisme au Yukon. Conformément à la promesse électorale du Parti du Yukon de favoriser l'économie touristique du territoire, notre budget 2014-2015 comprend, en plus de nos investissements dans les programmes de marketing touristique, une somme supplémentaire de 590 000 \$ pour promouvoir le Yukon outre-mer.

Selon moi, la croissance marquée du secteur touristique est imputable au dynamisme de l'industrie et à son engagement de concevoir des produits novateurs et intéressants pour

dresser un bilan très sombre des années au pouvoir des conservateurs et de l'équipe de Ryan Leef. Il estime que les Yukonnais ont vu des coupes importantes dans plusieurs domaines clés : Parcs Canada, Patrimoine Canada, Revenu Canada, Environnement Canada, etc.

« Ces coupes dans les services affectent mes amis, mes voisins et mes anciens électeurs à travers le territoire. Je sais comment ces services sont importants pour les Yukonnais et pour nos communautés rurales. Les gens commencent à oublier jusqu'à quel point les services publics sont importants. Être membre du parlement pour le Yukon m'a donné l'opportunité d'aider plusieurs Yukonnais. J'ai eu une carrière de fonctionnaire pendant plus de 22 ans et j'ai appris comment aider les gens à naviguer dans les dédales du gouvernement fédéral. »

En terminant, il ajoute : « J'aime le Yukon et nous avons des affaires inachevées qui nous attendent sur la colline parlementaire. »

les visiteurs. Le gouvernement a également fait sa part pour attirer des touristes en signant des accords de marketing coopératif et en menant des campagnes de publicité stratégiques. Nos prochaines étapes pour favoriser ce secteur clé de notre économie seront l'investissement des sommes prévues au budget 2014-2015 et l'adoption de notre motion visant le revêtement de la piste d'atterrissage de l'aéroport de Dawson.

Ensemble, exprimons notre reconnaissance envers les exploitants d'entreprises touristiques et envers les fonctionnaires qui œuvrent dans ce secteur pour leur excellent travail. Du coup, pourquoi ne pas inviter un ami à venir visiter notre splendide territoire?

Le ministre du Tourisme et de la Culture,
Mike Nixon

Scène locale

Brad Firth court 1 200 kilomètres pour sauver la rivière Peel

Nelly Guidici

Imaginez un voyage de 1 200 kilomètres depuis Inuvik (Territoires du Nord-Ouest) jusqu'à Whitehorse. Imaginez que vous parcourez cette distance en courant, à l'assaut du vent et de la neige. Ce projet incroyable, Brad Firth l'a accompli au mois d'avril.

Originaire d'Inuvik et membre de la Nation Gwich'in, Brad Firth surnommé « Caribou Legs » (jambes de caribou) a décidé de courir pour protéger la rivière Peel.

Alors qu'il discutait avec sa cousine, il réalisa à quel point sa famille, mais également les gens de sa communauté étaient soucieux et en colère après que le gouvernement du Yukon a décidé d'ouvrir 80 % du bassin de la rivière Peel à l'exploitation. Cette décision va à l'encontre du rapport final rendu par une commission qui avait préconisé que 80 % de la région concernée devaient être protégés.

« Je l'ai fait pour vous, je l'ai fait pour la Peel »

Parti le 2 avril 2014 d'Inuvik, Brad Firth a recueilli les lettres de contestation des communautés traversées telles que Fort MacPherson ou Dawson. Le 29 avril, après avoir parcouru 75 km dans la journée depuis le camping du lac Fox, il a terminé sa course sur la rue Main devant un comité d'accueil et au son des tambours. Des banderoles « Protect the Peel » étaient également déployées afin que le plus grand nombre de personnes puisse voir le message.

Une plume lacée par un ruban rouge dans la main, un casque sur les oreilles, M. Firth a savouré la fin de son parcours entouré de sa famille, de ses amis et de ses nombreux partisans venus pour l'occasion.

Au pied du totem de guérison, il s'est adressé à l'assemblée. « Je l'ai fait pour vous, je l'ai fait pour la Peel. » Entouré de Joseph et Danny Kay, deux jeunes frères qui l'ont accompagné dans sa course sur 20 kilomètres, il a exprimé sa reconnaissance envers les deux jeunes. « Je suis tellement



Photo : Nelly Guidici.

Brad Firth aussi appelé « Caribou Legs » a couru 1 200 km depuis Inuvik jusqu'à Whitehorse entre le 2 et 29 avril 2014 afin de protéger le bassin de la rivière Peel.

reconnaissant envers les frères Joseph et Danny. Ils m'ont porté à Whitehorse comme de jeunes guerriers quand je voulais jeter l'éponge! »

Une rencontre sans résultats avec le premier ministre Darrell Pasloski

Lundi 5 mai 2014, M. Firth accompagné d'ainés, de jeunes, de femmes et d'hommes ont marché le long de la rivière Yukon jusqu'au parlement. Posté devant le bâtiment, il a lu des extraits des lettres qu'il a reçues tout au long de son voyage sous les applaudisse-

ments de l'assistance. Les messages sont clairs, ils pressent le premier ministre de revenir sur sa décision et de tout faire pour protéger la rivière Peel. Un résident d'Aklavik a écrit : « Aklavik est la communauté dans laquelle j'ai grandi. Je ne veux pas de développement minier dans la région de la rivière Peel parce que la faune et la rivière vont être affectées. »

Brad Firth lui-même précise : « Le bassin de la rivière Peel est un endroit sacré, je ne m'arrêterai pas tant que la région ne sera pas protégée. »

Dans l'après-midi, accompagné par les frères Kay, M. Firth

a rencontré le premier ministre Pasloski et son ministre de l'Environnement, Currie Dixon. Malgré les propos de M. Firth et les lettres demandant au gouvernement de revenir sur sa décision, M. Pasloski a prôné un développement responsable estimant qu'il est possible d'ouvrir la région de la Peel aux industries minières tout en protégeant la faune et la flore. Brad Firth estime que les propos du premier ministre sont confus, embarrassants et trompeurs. Cependant, il pense que même si cette rencontre ne changera rien, des points de vue divergents ont pu être échangés.

De son côté, le ministre de l'Énergie, des Ressources et des Mines Scott Kent s'est exprimé dans les médias : « Si nous décidions d'exproprier ou d'indemniser les détenteurs de claims, cela enverrait une onde de choc à la communauté des investisseurs. »

Le voyage et la sensibilisation continuent

M. Firth n'est pas prêt d'abandonner le combat. Il a décidé de sensibiliser la population à l'échelle nationale en traversant la Colombie-Britannique. Son projet simple et gigantesque à la fois est de courir de Vancouver jusqu'à sa communauté d'Inuvik afin de compléter la seconde partie de son voyage et de continuer à diffuser un message d'espoir pour la sauvegarde de la rivière Peel.

Assemblée générale annuelle de la Fondation boréale

Judi 22 mai Centre de la francophonie
de 12 h 05 à 13 h (302, rue Strickland)

Venez...

- en apprendre plus sur la seule fondation francophone au Yukon;
- joindre notre équipe dynamique en vous présentant à l'un des 3 postes en élection;
- participer aux décisions importantes.



fondation@fondationboreale.ca

Exploration minière : opération de séduction

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La Semaine yukonnaise de la géologie et des mines a attiré encore une fois de nombreux curieux au parc Shipyard du centre-ville de Whitehorse. Les organisateurs misent sur l'événement afin de redorer l'image écorchée de l'exploration minière au territoire.

L'événement qui se tient annuellement durant la première semaine de mai a attiré près de 2 000 visiteurs qui ont pu profiter de l'occasion pour approfondir leurs connaissances sur le sujet ou tout simplement pour rencontrer les représentants des différentes compagnies minières du territoire.

« Les événements de ce type nous permettent d'améliorer notre communication avec la population et défaire certaines méconnaissances liées à l'exploration minière. Ça aide tout simplement à expliquer aux gens ce que nous faisons », confie Samson Hartland, le nouveau directeur de l'organisme Yukon Chamber of Mines, en faisant référence aux protestations des derniers mois sur le projet d'exploration de la région de la rivière Peel. Les nombreuses contestations judiciaires des Premières nations envers le gouvernement du Yukon pour avoir permis aux compagnies minières d'explorer sur les terres des Premières nations, sans au préalable avoir obtenu la permission de ces dernières, ont également été néfastes pour l'image de cette industrie. « Nous devons trouver un équilibre entre les enjeux environnementaux, les droits des Premières nations et l'exploration minière, car si rien n'est fait, il se peut que sonne la fin tout simplement de l'exploration minière au Yukon », s'inquiète M. Hartland.

Le Yukon Chamber of Mines a été créé en 1943. Il s'agit d'un organisme de lobbying dont font partie les prospecteurs, les orpailleurs, les compagnies minières en exploitation et celles en attente.

Au Yukon, trois compagnies minières sont fonctionnelles en ce moment, soit la Corporation



Photo : Marie-Hélène Comeau.
La jeune Naomi Knight a profité de sa visite au camp d'exploration et de découverte au parc Shipyards, dans le cadre de la Semaine yukonnaise de la géologie et des mines, pour prendre le marteau et frapper sur les roches pour en découvrir leur contenu.

minière Capstone située à Minto qui vient de recevoir l'approbation de l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon d'ajouter trois nouvelles mines à ciel ouvert et deux nouvelles mines souterraines sur leur site.

« L'exploration minière au Yukon dépend principalement de deux facteurs; celui du marché global et du paysage politique du Yukon. Si ce dernier est instable, alors les investisseurs vont ailleurs », confie Samson Hartland. « En ce moment, trois nouvelles

compagnies minières sont prêtes à commencer leurs activités au territoire. Elles attendent que le contexte global et local soit en place pour entamer le processus », explique-t-il.

Les femmes et l'industrie minière

Depuis deux ans, l'organisme Yukon Chamber of Mines partage ses locaux avec le tout nouveau Yukon Women in Mining. Créé il y a deux ans, l'organisme vise à promouvoir le travail des femmes dans

toutes les sphères de l'exploration minière.

« C'est important que les jeunes femmes puissent savoir qu'il leur est possible de faire carrière dans ce domaine. L'exploration minière n'est pas seulement de conduire de gros camions ou de travailler dans les galeries souterraines. Il existe une étendue beaucoup plus grande de possibilités de travail dans cette industrie », souligne Anne Lewis, fondatrice de l'organisme.

Ce type d'organisme destiné aux femmes existe un peu

partout au Canada. Ils sont créés pour inviter les décideurs de l'industrie minière à faire preuve de discrimination positive. Leur objectif est de féminiser davantage l'accès aux emplois industriels bien rémunérés.

Conférences

Finalement, dans un souci de mieux faire connaître cette industrie, une série de dîners-conférences sera offerte par le Yukon Chamber of Mines et le Yukon Women in Mining tout au cours de l'année sur les sujets touchant l'exploration minière.

« Nous sommes heureux de présenter notre toute première conférencière, M^{me} Vivian Krause qui parlera de l'origine et des raisons du financement des groupes environnementaux », confie Samson Hartland.

M^{me} Krause est une chercheuse-conférencière de la Colombie-Britannique. Ses publications remettent en doute les sources de financement des différents groupes environnementaux canadiens dont les ficelles seraient tirées, selon M^{me} Krause, par des intérêts pécuniaires de compagnies concurrentes des autres pays.

L'événement aura lieu le mercredi 14 mai à l'Hôtel High Country Inn à Whitehorse.



Yukon Historical & Museums Association

Fondée en 1977, la Yukon Historical & Museums Association travaille à inspirer et à partager une passion pour le patrimoine du Yukon.

Nous appuyons plus de vingt musées et centres culturels des Premières nations au Yukon. Visitez-en un aujourd'hui!

heritageyukon.ca



Journée de la francophonie yukonnaise 2014

Invitation

Nous vous invitons chaleureusement, ainsi que vos parents et amis, à venir marquer la 8^e Journée de la francophonie yukonnaise.

Léger goûter, animation, entrée gratuite. Bienvenue à tous et à toutes!

Jeudi 15 mai à 11 h 30

Édifice administratif du gouvernement du Yukon
(2071, 2^e Avenue, Whitehorse)

- ☞ Lever du drapeau de la Franco-Yukonnie
- ☞ Dévoilement du nouveau logo *Bonjour Yukon*
- ☞ Réception
 - 🎵 Sylvie Painchaud y présentera en grande première sa nouvelle chanson « Le toit du monde » inspirée du projet « Recueillir l'histoire franco-yukonnaise » de l'AFY.

Renseignements : Nancy Power — 867-668-2663, poste 332
communications@afy.yk.ca



Yukon
Direction des services en français

Merci à nos partenaires

Canada *l'aurore boréale*

afy.yk.ca

YUKON

CANADA

SALUTATIONS

PROCLAMATION

ATTENDU QUE les francophones ont exploré le Yukon, s'y sont établis et contribuent à son développement depuis près de 200 ans;

ATTENDU QUE les francophones enrichissent le Yukon sur les plans culturel, économique et social;

ATTENDU QUE le français est l'une des deux langues officielles du Canada et qu'il fait partie intégrante du tissu culturel, historique et linguistique du pays;

ATTENDU QUE depuis son incorporation en 1982, l'Association franco-yukonnaise travaille en collaboration avec ses partenaires communautaires et gouvernementaux afin de développer les services nécessaires à la croissance d'une communauté franco-yukonnaise dynamique;

ATTENDU QU'une journée soulignant la contribution des francophones au Yukon permet à tous les Yukonnais et Yukonnoises de mieux connaître, d'apprécier et de célébrer la langue et la culture françaises;

EN CONSÉQUENCE, moi, Doug Phillips, à titre de commissaire du Yukon, je déclare le jeudi 15 mai 2014

« JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE YUKONNAISE »

et j'invite tous les Yukonnais et Yukonnoises à prendre part aux réjouissances qui marqueront ce jour spécial pour le Yukon.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé ma signature et le sceau du territoire du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, le 29 avril 2014.


Commissaire du Yukon



Scène locale

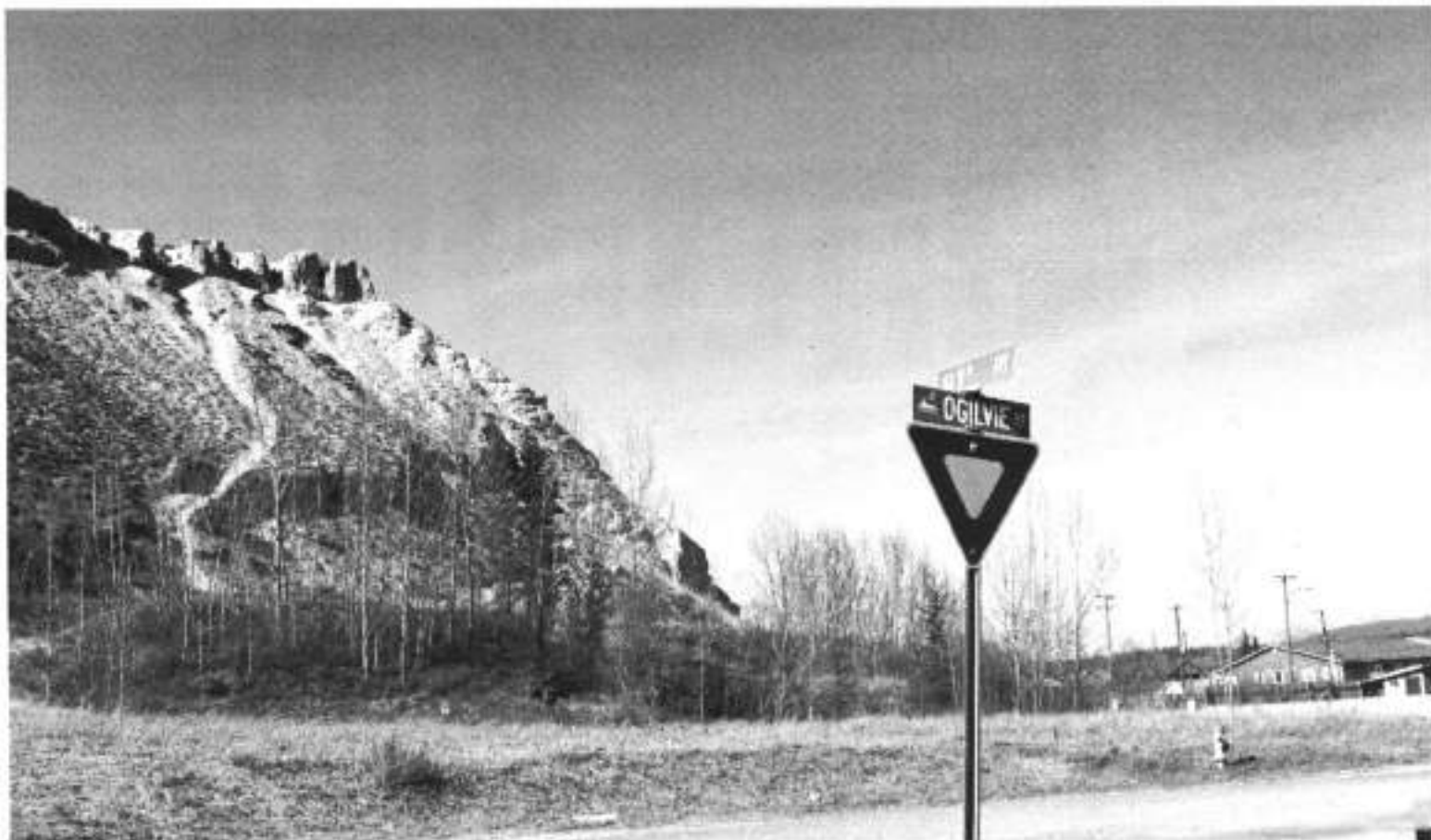
Terres contestées au pied des falaises de Whitehorse

JANICE DURANT

Deux terrains vacants au pied des falaises sur la rue Ogilvie à Whitehorse font l'objet d'une controverse depuis quelque temps. Ces parcelles font partie d'une série de terrains qui ont été jugés instables dans les années 1970 et d'où les résidents ont dû partir les lieux après un glissement de terrain.

La Ville de Whitehorse a acheté les maisons à juste valeur marchande quand ces terrains ont été jugés trop dangereux pour y vivre, et la plupart des gens sont partis s'installer ailleurs. Depuis ce temps, des études ont prouvé qu'il n'y a plus de danger.

« Nous avons été surpris et déçus d'apprendre que la Ville de Whitehorse a voulu vendre ces terrains », nous dit Sally Wright, représentante du groupe « Escarpment Parks Society ». Cette société qui s'occupe de créer des espaces verts au pied des falaises avait tenu pour acquis que ces espaces demeureraient publics comme les autres, et prévoyait la création d'un nouveau parc avec des jardins en terrasse. Mais la décision de vendre les terrains fut prise, et ce, même



Photos: Janice Durant.

Le terrain controversé de la rue Ogilvie dans l'ancienne partie du centre-ville de Whitehorse connu sous le nom « Old Town ».

après vive opposition. « Je suis d'accord avec l'idée de la densification du centre-ville au besoin, explique M^{me} Wright, mais la privatisation des endroits communs, je m'y oppose fermement. »

Une résidente du quartier, M^{me} Élisabeth Savoie, avoue

être stupéfaite par la décision de la Ville de Whitehorse qui a voté à 4 contre 3 pour privatiser et vendre ces terrains zonés résidentiels commerciaux, contrairement au reste de cette zone résidentielle surnommée « Old Town ». « C'est une décision qui aura des répercus-

sions à vie pour nous, les citoyens », explique M^{me} Savoie qui s'inquiète à l'idée de voir un bâtiment de six étages ou un commerce s'ouvrir devant sa propriété et briser d'un coup le style du quartier.

M^{me} Wright remarque qu'avec un prix qui frôle les

400 000 \$, ce ne sera sûrement pas abordable d'y construire une simple résidence, ce qui appuie la rumeur qui circule qu'il existe déjà un plan pour la construction d'un édifice de six étages.

« Je ne sais plus quel langage on peut utiliser pour qu'ils comprennent, ce doit être juste une question d'argent. » dit M^{me} Savoie, découragée de ses communications avec la Ville de Whitehorse. De son côté, M^{me} Wright a elle aussi assisté à plusieurs réunions. « Il y a d'anciens résidents de la région qui m'ont demandé de représenter leurs intérêts parce qu'ils apprécient les endroits publics, mais n'ont plus l'énergie de se battre – ils sont vieux maintenant. » M^{me} Wright a noté qu'à ces réunions, aucune personne ne s'est levée pour appuyer la vente de ces terrains.

En entrevue, le conseiller municipal John Streicker avoue que la situation a créé des tensions, surtout parmi les anciens résidents. Une proposition d'offrir les droits de préemption aux anciens propriétaires a fait surface, mais a été rejetée. Le conseil municipal se penchera plus tard sur la question de stipulations sur la vente de ces terrains, mais la décision est prise : les terrains seront vendus.

À BAS LES VIDANGES!

SAVIEZ-VOUS QUE...

Les Canadiens utilisent plus de 9 milliards de sacs jetables chaque année? C'est assez de sacs pour faire 55 fois le tour de la Terre.

La prochaine fois que vous magasinez,

APPORTEZ VOS SACS.

zerowasteyukon.ca

Site Web disponible en anglais seulement

ZEROWASTE
STARTS NOW

Scène locale

Hausse à prévoir pour stationner à l'aéroport de Whitehorse

PIERRE-LUC LAFRANCE

Selon Radio-Canada/CBC, le gouvernement du Yukon envisage d'apporter des changements pour dissuader les gens de laisser leur voiture à très long terme dans le stationnement de l'Aéroport international Erik Neilson.

Actuellement, certaines personnes profitent du tarif avantageux (1,50 \$ par jour) pour y laisser leur véhicule de longue période. La situation en soi n'est pas problématique, mais comme c'est souvent le cas, il y a eu des excès. D'autant plus qu'il n'y a aucune règle pour déterminer pendant combien de temps on peut laisser son véhicule sur place. Ainsi, cet hiver, on a compté dans le stationnement plus de 50 véhicules qui avaient une plaque d'immatriculation expirée, ou même pas de plaque du tout. Certains sont là depuis une éternité, semblant même avoir été abandonnés par leur propriétaire.

Cela fait en sorte que les gens ont plus de difficulté à trouver des espaces de stationnement lorsqu'ils vont à l'aéroport. Le



Photo : Marie-Claude Nault.

gouvernement compte donc mettre des règles pour limiter le temps de stationnement et pour permettre de remorquer les véhicules fautifs plus facilement. Et cela devrait aussi passer par une augmentation des frais de stationnement.

Plusieurs personnes ont abusé des règles en place pour le stationnement à l'Aéroport Erik Neilson.


 Les EssentiElles

20^e ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
ANNUELLE
10 JUIN à 18 h

Centre de la francophonie
302, rue Strickland

Bientôt 20 ans en 2015!

Rejoignez l'équipe dynamique des EssentiElles
Nous sommes à la recherche de quatre membres de C.A.

Les postes en élection sont :

- Présidente (1 an) • Trésorière (2 ans)
- Secrétaire (2 ans) • Conseillère (1 an)

Pour plus d'info : 668-2636

www.lesessentielles.ca elles@lesessentielles.ca



Yukon
Direction de la condition féminine



Partenariat
CANADIEN
Gouvernement
YUKON

Journée de la francophonie yukonnaise



Bonne Journée de la francophonie yukonnaise!

Je vous invite à vous joindre à nous, à l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon, le jeudi 15 mai, à 11 h 30, afin de souligner la vitalité de la communauté franco-yukonnaise, l'une des communautés francophones dont la croissance est parmi les plus rapides du Canada.

Nous dévoilerons le nouveau logo Bonjour Yukon, le symbole de l'offre active de services en français dans le territoire. Fruit d'une initiative menée conjointement par le gouvernement du Yukon et l'Association franco-yukonnaise, le logo Bonjour Yukon vise à faire connaître les endroits où des services en français sont offerts au sein du gouvernement, du secteur privé et des organismes à but non lucratif.

Un concert de jeunes talents, *Secondaire en spectacle*, sera également présenté à 13 h, au Centre des arts du Yukon, par des élèves de l'école secondaire F.H. Collins, de l'école secondaire de Porter Creek, de l'école secondaire catholique Vanier et de l'Académie Parnelle.

Par ailleurs, à 13 h, je soulignerai la Journée de la francophonie yukonnaise lors d'une allocution à l'Assemblée législative du Yukon, à l'édifice administratif principal du gouvernement, sur la 2^e Avenue.

Nous espérons vous voir en grand nombre lors de cette journée très spéciale!

La ministre responsable de la Direction des services en français,

Elaine Taylor

Elaine Taylor

Yukon
Gouvernement du Yukon

Scène locale

Manifestation silencieuse

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 8 mai, sur le coup de midi, près de cinquante manifestants, dont quelques hommes et deux mères avec leurs bébés, ont pris position devant l'édifice Elijah Smith sur la rue Main pour défendre le droit des femmes d'avoir le choix, particulièrement concernant la question de la contraception. Ils s'étaient placés stratégiquement sur le parcours de la marche pour la vie afin de marquer leur désaccord avec ceux qui se disent « pro-vie » et qui sont contre le droit à l'avortement. Mais le choc des idées n'a pas eu lieu puisque le parcours de la marche a été modifié pour éviter la rue Main.

Le 8 mai a lieu chaque année une marche pour la vie dans différentes régions du Canada, dont le Yukon. Depuis quatre ans, des groupes de femmes, dont Les EssentiElles, se sont mobilisés pour faire une contre-marche. Elles se tiennent devant l'édifice Elijah



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

On trouve des slogans en français et en anglais sur les affiches portées par les manifestants pour le droit des femmes à avoir le choix.

Smith avec leurs pancartes pour promouvoir l'option « pro-choix ».

Le modus operandi de cette contre-manifestation est simple : lorsque la marche pour la vie passe sur la rue Main en face d'eux, les manifestants demeurent silencieux et

présentent leur pancarte. Pour Ketsia Houde, directrice de l'organisme Les EssentiElles, il est essentiel que cela demeure une manifestation pacifique. « C'est sûr que c'est un sujet qui soulève des passions, mais nous voulons que cela demeure civilisé, loin des dérapages que

l'on peut voir ailleurs, entre autres à Ottawa, où les gens s'insultent. Nous sommes dans un petit milieu et nous avons à travailler avec des gens qui sont de l'autre côté, alors je me vois mal les insulter. » Elle espère que cette façon de faire va entraîner un débat d'idées et va permettre d'élargir la conscience collective.

Lutte contre la faim

Alors qu'on attendait une marche qui n'est jamais venue, on a assisté à une scène cocasse : des jeunes se sont mis à passer dans les rangs des manifestants pour offrir des

pommes. En effet, des étudiants du secondaire avaient établi leur quartier général à quelques pas de là, au coin de la 3^e Avenue et de la rue Main. Ils passaient en groupe de deux : un membre de l'équipe offrait une pomme et un autre un dépliant. Le tout se déroulait dans le cadre des activités de la Semaine de sensibilisation à la faim.

Il y avait donc de l'information sur la campagne « Donnons une voix à la faim » qui invite les gens à partager en ligne une histoire à propos de la faim, que ce soit sous forme de photo, vidéo ou texte. Ça peut être une histoire personnelle ou une histoire qui est arrivée à un proche. Le but est de briser le silence autour de la faim au Canada. C'est aussi une façon de s'engager pour la cause et même de partager des solutions qui peuvent aider sa communauté.

De plus, les jeunes travaillaient aussi en partenariat avec la Banque alimentaire de Whitehorse pour faire connaître le service, mais surtout pour rappeler qu'il est possible de joindre le Green Apple Club et ainsi donner tous les mois à la Banque alimentaire. Ceux qui aimeraient en savoir plus sur ce programme peuvent visiter le site de l'organisme à whitehorsefoodbank.ca.

Glen Taylor en visite au Yukon!

Le lundi 26 mai 2014

De 19 h à 20 h

À la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.

Cet invité spécial sera des nôtres afin de discuter avec vous des différents enjeux des familles exogames et il viendra vous proposer le cadre d'un programme élaboré en collaboration avec quelques parents.

Soyez au rendez-vous!

Un service de garde sera disponible!

Pour de plus amples renseignements :
Marie-Ève Gilbert, coordonnatrice à la petite enfance et à l'exogamie ou
Edmond Ruest, directeur général

667-8680

www.csfy.ca

Commission scolaire francophone du Yukon

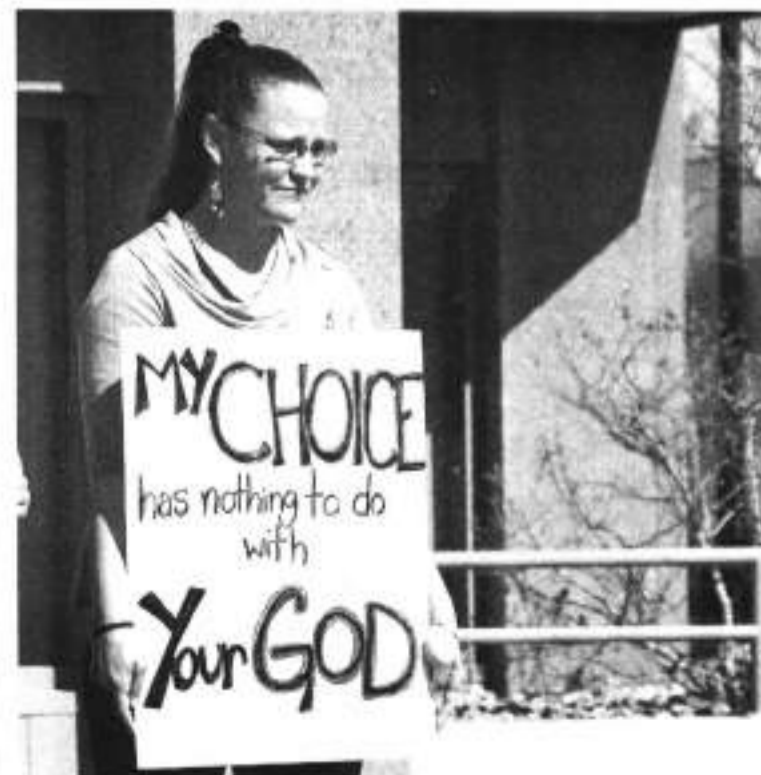


Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Les manifestants ont attendu le passage de la marche pendant près d'une heure avant de ranger leurs affiches.

C'est l'affaire de tous!

NATASHA HARVEY
POUR LES ESSENTIELLES

Chaque année en mai, les groupes de femmes du Yukon organisent une campagne de sensibilisation à la prévention des agressions sexualisées. Cette campagne est importante parce qu'elle vise à changer les attitudes et comportements envers la violence sexualisée faite aux femmes qui existe dans notre société.

Les agressions sexualisées touchent toute la communauté. Nous connaissons tous quelqu'un, de près ou loin, qui a été victime d'agression sexualisée, même sans nous en douter. Pourtant, nous en parlons très peu et il y a peu d'efforts sur les plans social et politique pour souligner ce problème.

Selon Statistique Canada, une Canadienne sur quatre sera victime d'agression sexualisée au cours de sa vie, et au Yukon, les taux sont trois fois plus élevés que la moyenne. Quant aux hommes, ils composent entre 8 % et 10 % des victimes d'agressions sexualisées, mais peu importe le sexe de la victime, près de 98 % des agresseurs sont des hommes.

Attention – ceci ne veut pas dire que tous les hommes sont des violeurs, mais cela signifie que presque tous les violeurs sont des hommes.

Des victimes culpabilisées

Nous vivons actuellement dans une société où les agressions sexualisées sont seulement considérées comme un crime lorsqu'elles constituent une attaque violente par un étranger sur une femme vertueuse qui s'est débattue vigoureusement. Autrement, dans la majorité des cas, c'est la victime qui est culpabilisée. Selon un rapport de Statistique Canada, une femme est considérée comme moins crédible lorsqu'elle connaît son agresseur ou a déjà eu une relation intime avec lui, a consommé de l'alcool ou de la drogue, ne s'est pas défendue « suffisamment » (n'a pas de blessures physiques visibles) ou a des problèmes de santé mentale.

L'image de la femme-objet et les stéréotypes de genres contribuent à créer une « culture du viol » qui dissimule le fait que les agressions sexualisées sont des actes de violence délibérée commis par une personne envers une autre. Jamais une femme ne demande à être violée, peu importe les vêtements qu'elle porte ou son style de vie. Malgré ce fait, nous continuons à utiliser ces excuses du genre « Qu'est-ce que tu faisais là? », « T'as vu comment t'étais habillée? », pour la décrédibiliser et la culpabiliser des gestes de l'agresseur.

On éduque les femmes dès l'enfance sur toutes les manières qu'elles peuvent prendre pour se protéger, mais qui-conque prétend qu'une femme aurait pu prévenir une agression en portant une jupe plus longue ou en évitant de boire de l'alcool ignore qu'un acte de violence est un acte délibéré pour prendre le contrôle sur une personne. Cela dissimule les nombreuses façons dont les femmes résistent à la violence dans leur vie, et ce, tous les jours. Et fondamentalement, cela masque l'unique responsable, soit celui qui a commis l'acte de violence.

Une lutte à poursuivre

Afin d'avoir des communautés plus sécuritaires et saines pour toutes et tous, nous devons lutter contre les attitudes et comportements qui tolèrent et excusent les agressions sexualisées. Nous devons tenir responsables les hommes qui prennent la décision d'utiliser la violence comme moyen de contrôle. Nous devons reconnaître et honorer la résilience des femmes et leur résistance face à la violence. Et nous devons participer aux efforts pour créer une culture axée sur le respect et le consentement.



Yukon Anti-Poverty
COALITION
anti-pauvreté du Yukon

WWW.YAPC.CA
334-9317



C'EST PAS PARCE QU'ELLE DIT PAS NON...

...QU'ELLE DIT "OUI".

sexe sans consentement = agression sexuelle

SOIS PAS CE GARS-LÀ

sexualassaultvoices.com

De nombreuses campagnes de sensibilisation ont été faites, mais il reste encore du travail à faire.

C'est EssentiElles de mettre à votre agenda

Mai

Mai est le mois de prévention des agressions sexualisées

Chaque mardi du mois de mai, une vidéo de la campagne *Traçons les limites* de l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes sera partagée sur notre page Facebook.

15 - BYTE Connex

Prévention des agressions sexualisées
chez les jeunes (en anglais)
19 h à Baked

22 - Échange de vêtements

Centre de la francophonie
18 h

24 - Atelier Boundaries

and healthy relationships
(en anglais)
Victoria Faulkner Women's Centre.
* femmes seulement
18 h 30

Juin

10 - Assemblée générale annuelle

Centre de la francophonie
Présentation par Stéphanie
Chevalier de son voyage de
cinq mois à vélo en
Amérique latine
18 h

Les EssentiElles
Yukon
Division de la culture francophone

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Renseignements : 668-2636

Le Souper des Bénévoles

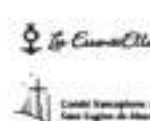
Les organismes franco-yukonnais s'unissent pour remercier tous les bénévoles qui ont contribué à l'épanouissement de notre belle communauté de mai 2013 à avril 2014.



- Abigail Menendez • Alain Desrochers • Alain Masson • Alex Duchaine • Alexandra Morrison-Rusas • Alexandre Beaudry • Alexandre Hopkins • Alexandre Mischler • Alina Dragomir • Aline Murphy • Alison Baggen • Alizée Saless • Altug Turksen • Amélie Latour • Amélie Levesque • Andrea Wilson • Andraanne Cyr Wright • Angélique Bernard • Anie Desautels • Anika Backes • Ann Chapman • Ann Morin • Anna Falconi • Anna Tolgyesi • Anne Daigle • Anne-Elizabeth Mouchet • Annie Cloutier • Annie Corbell • Annie Lavallée • Annie-Claude Dupuis • Annie-Claude Letendre • Annie-Kim Malo • Anthony Grotto • Audrey Queverdo • Baptiste Bohélay • Ben Kshchuk • Benoit Labranche • Berangere Boivin-Coté • Bernard Walsh • Brendan Hanley • Brian Young • Briaanna DeInle • Brittny Anderson • Bruno Boudache • Bruno David • Émil Denommée • Carmelle St-Vincent • Carolann Gingras • Carole Lagacé • Caroline Thibault • Caroline Watt • Catherine Bolduc-Gagnon • Catherine Forest • Charrel Goodman • Charles Laberge • Chris Cash • Christian Klein • Christiane Boisjoly • Christiane Vallancourt • Christiane Wood • Christine Lepage • Christine Marchand • Clara Leung • Claude Gosselin • Claude Vallier • Claudia Riveros • Claudiane Samson • Clémence Roy • Clément Boudreau • Corinne Tremblay • Daniel Latour • Danièle Héon • Danièle Rémillard • Danielle Bonneau • Dany Levesque • Darren Maisonneuve • David Gendron • Davy Joly • Denise Beauchamp • Donald Aubin • Donna-Marie Haughton • Dorothy Williams • Dylan • Édith Bélanger • Èliane Cloutier • Èlie Savoie • Èlie Bureau-Lafontaine • Èlise Guillemette • Èlla Parker • Èmie Emmanuelle Caron • Èmeraud Dallaire-Robert • Èmilien Boudreau • Èmanuel Obikile • Èmylie Thibaut-Maloney • Èric Bardin • Èric Martin • Èrica Heyligers • Èrin Sanderson • Èvan Prokopchuk • Èvan Fritzen • Èlève Turcotte • Èla Jampolsky • Frances Leung • Francine Blais • François Picard • Françoise Lalonde • François-Xavier Blais • Fred Lauk • Gabriel Blas-Verville • Gabriel Boudreau • Geneviève Tremblay • Géraldine Villemont • Gilles Ménard • Hal Schulze • Hayley Wood • Helen Allan • Hélène Beaufrère • Hélène Bélanger • Hélène Lapensée • Henry Beairisto • Honorable Elaine Taylor • Igor Poltorasky • Isabelle Caron • Isabelle Fréchette • Isla Hupé • Jacqueline Vigneux • Jacques Watson • Jakov Tokic • Jan McFadden • Janice Durant • Janine Privet • Janel Robertson • Jean Chailour • Jean-Christophe Ménard • Jean-François Blouin • Jean-Marc Bélanger • Jean-Michel Sauvé • Jeanne Beaudoin • Jeannette Fortin • Jean Sébastien Blais • Jennifer England • Jennifer Taylor • Jérémie Fréchette • Jesse Hudson • Jessica Nadon • Jeunesse Canada Monde • Joannie Vézina • Joe Morrison • Joel Witters • Johanne Filion • Johanne Maisonneuve • Johanne Moreau • John Berlyman • Jonasson Hildur • Jonathan Mescalf • Jordan Patrick • José Belisle • José Fortin • José Tourigny • José Tourigny • Josh Regnier • Jules Leblanc • Julie Berardino • Julie Bernier • Julie Déry • Julie Ménard • Julie Plaisance • Juliette Angéhart • Juliette Parrott • Justin Richard • Katlin Organ • Karen Éloquin • Karen Fortin • Karen-Jean Stewart • Kari Bryan • Katarina Welsh • Kate White • Katherine Lacroix-Kent • Katherine Roberts • Kathryn Kimber • Keiko Fujise • Ketsia Houde • Kimpron Gagnon-Després • Kiri Staples • Kristina Craig • Laetitia Lamarca • Lana Demers • Lara Henry-Saint-Onge • Larisse McDonald • Larry Bagnell • Laura Salmon • Laurie Gendron • Laval Harvey • Lee O'Mara • Lesley Pike • Leslie Doran • Leslie Larbaestrier • Leyla Weston • Liam Sequeira-Duran • Lindsay Raftis • Lisa Légère-Melanson • Lisa Yovik • Lori Choquette • Lori Twedelle • Louise-Hélène Villeneuve • Louis-Philippe Roy • Louise Gouallier • Louise Twedelle • Luc Garceau • Luc Laferté • Lucy Steele-Masson • Ludovic Gouallier • Lynn Lebarge • Madeleine Pluze • Maëlle Gouallier • Manon Aubert • Manon Desloges • Manon Lévesque • Marc Grenier • Marc-André Lavigne • Marguerite Kujack • Marguerite Tolgyesi • Maria Leung • Maria Stella Patera • Marie Daubigeon • Marie Desmarais • Marie-Alexis Dangreau • Marie-Dimanche Gagné • Marie-Eve Gilbert • Marie-France Lacasse • Marie-Hélène Comeau • Marie-Hélène Drolet • Marie-Hélène Gagné • Manelle Veilleux • Marie-Maude Nlard • Marie-Stéphanie Gasse • Marie-Stéphanie Stikeman • Marina Boulerice • Mario Alves • Marjolène Gauthier • Mark Connell • Marlon Davies • Marri Défaunes • Martin Gaultbeault • Martin Hébert • Martin Poirier • Martine Campeau • Maryne Dumais • Mathieu Couschesne • Maura Sullivan • Maureen Laigniel • Maxim Thibault-Maloney • Maxime Deschesnes • Megan Haddock • Mélissa Fernandez • Mely Jade Poulin • Mia Richard • Michael Svoboda • Michel Gignac • Michel Vallières • Mickaël Girard • Mireille Labbé • Miscal Avano-Nesgaard • Monique Lévesque • Morgan Condon • Myriam Bernier • Myriam Lachance-Bernard • Myrielle Cooper • Nancy Power • Naomi Gagné • Natalie Haltrich • Nathalie Dugas • Nathalie Emond • Nelly Guidici • Nicholas Connell • Nick Mah • Nicolas Brigaudet • Nicolas Filteau • Nicolas Nadon • Nicole Dion-Nicole Edwards-Niki Parry-Nikos Légère-Melanson-Nisa Falkner-Noah Chaikel-Noah Connell-Olivier De Colombel-Olivier Janichon-Oriil Matteau-Poirier • Orina Ménard • Pascal St-Laurent • Pascale Geoffroy • Patrice • Patrice Tremblay • Patricia Brennan • Patrick Gallon • Paul Choquette • Paul Davis • Philippe Cardinal • Philippe Cashback • Philippe Lavezzari • Philippe Mouchet • Pier-Anne Ménard • Pierre Marchand • Pierre-Luc Lalonde • Pierrette Taillefer • Rachelle Zral • Raphaël Drolet • Raymond Morin • Régis St-Pierre • Rémi Beaupré • Renelle Guertler • Rhya Whitwind • Richan Greenlees • Richard Johnson • Robert Nantel • Robin Reid-Fraser • Ron Melanson • Rosemary Castanier • Ross McBeé • Roxanne Herrie • Roxanne Thibodeau • Ruth Borgjord • Sabrina Long • Sandra St-Laurent • Sandrine Lemonnier • Sandy Birrell • Sandy Miller • Sarah Chan • Sarah Duellente • Sarah Svoboda • Sarah Vachon • • • • • Shannon L'Heureux • Shannon Ryan • Shari Heal • Sharon Walkow • Shaunaigh Stikeman • Sherry Young • Shi Hui Guo • Simerjit Sharma • Simon Connell • Simon Kishchuk • Soie-Èdène Drolet • Sophie Brisebois • Sophie Gauthier • Sophie Jessome • Sophie Villeneuve • Stephan Poirier • Stéphane Riard • Stéphane Aurcoit • Stephanie Bonsecourt • Stephanie Boumet • Stephanie Chevalier • Stephanie Cousineau • Stephanie Joyeux • Stephanie Moreau • Stéphanie Nohécourt • Stephen Clarke • Sylvain Drouet • Sylvain Laferté • Sylvain Théberge • Sylvie Bellefontaine • Sylvie Binette • Sylvie Duimes • Sylvie Painchaud • Tamara Klym • Thérèse Morin • Thibault Rondel • Thomas Camp • Timon Janving Bachelet • Timothé Lamoureux • Tomas Tokic • Tracey Wallace • Trevor Hale • Valérie Bloudeau • Valérie Gagné • Vanessa Girard • Vasco Sequeira • Wronique D'Avignon • Vincent Ménard • Virginie Barret • Virginie Hamel • Virginie Turquois • William Blais • Yann Henry • Yolande Vachon • Yves Titeley • Yvette Dekke • Zoé Légère-Melanson • Zoe Verhees
- Si votre nom n'apparaît pas dans la liste et qu'il devrait y être, merci de nous en faire part afin que nous puissions rectifier cet oubli.

Vendredi 30 mai, 17 h

Centre culturel des Kwanlin Dün • Ambiance musicale par Trio Manouche • Prix de présence • Bienvenue à tous



Portrait

Des studios de CBC à chef de la Première nation Kwanlin Dün



Photo : Fritz Mueller Visuals.

Doris Bill (4^e en partant de la gauche) et les membres du conseil ont été élus le 19 mars 2014 au sein de la Nation Kwanlin Dün pour un mandat de trois ans.

NELLY GUIDICI

Le 19 mars dernier, Doris Bill a été élue chef de la Première nation Kwanlin Dün pour les trois prochaines années.

M^{me} Bill a grandi à Inuvik aux Territoires du Nord-Ouest. Survivante de l'école résidentielle de la communauté, elle a vécu éloignée de sa famille. En 1976, lors de son installation à Whitehorse, elle découvre avec émotion qu'elle a quatre frères et trois sœurs.

Journaliste engagée à CBC

Après avoir étudié dans différents établissements de Vancouver et Edmonton, M^{me} Bill est engagée à CBC en tant que journaliste. Passionnée par

les médias, elle a également travaillé dans des radios et des journaux des Premières nations à Edmonton.

En avril 2013, alors que sa carrière accumule 20 années dans les médias, Doris Bill prend une retraite anticipée et décide de passer du temps avec sa famille. « Quand on est journaliste, on est toujours dans l'action. Alors durant l'été, j'ai aidé ma sœur à déménager et je me suis reposée. » Puis des gens de sa communauté ont commencé à l'approcher pour lui demander de se présenter aux prochaines élections. Après une période de réflexion, Doris Bill a décidé de se présenter. « Je sais où se trouve notre nation aujourd'hui et je sais où nous voulons aller, le moment est crucial pour

nous. Nous avons besoin d'avoir les bonnes personnes aux bons postes. J'ai décidé que je pouvais y contribuer et me voilà maintenant chef. »

Apprendre à être chef

Élue avec huit membres du conseil, M^{me} Bill estime avoir été chanceuse d'avoir trois anciens membres réélus dans sa nouvelle équipe. « Ils connaissent les rouages, ils nous ont éclairés et guidés lors des premières réunions. Rentrer dans une grande organisation telle que la Nation Kwanlin Dün n'est pas chose facile. »

L'une des priorités de la chef Bill est de faire en sorte que sa nation aille de l'avant. Son prédécesseur Rick O'Brien a fait beaucoup de travail à l'intérieur de la communauté, mais

tout en comprenant pourquoi M. O'Brien s'était investi de cette façon, M^{me} Bill estime qu'il est maintenant tant de communiquer davantage avec les autres communautés de Whitehorse. « Nous avons besoin de faire entendre notre voix à l'extérieur de la communauté, car nous sommes le plus grand propriétaire de terres à Whitehorse. Nous sommes une grande part de la communauté urbaine. » Être plus présents sur la scène locale tout en montrant la vigueur de la Nation Kwanlin Dün, voilà l'un des objectifs de la chef. « Un grand nombre d'événements sont organisés dans notre communauté et je pense que les gens de Whitehorse aimeraient savoir ce qu'il s'y passe. »

Tisser des liens avec les autres communautés de Whitehorse

Ce mois-ci, Doris Bill est très occupée entre une visite à Carcross afin de découvrir un projet de micro maison, et un discours le 8 mai au Centre culturel Kwanlin Dün à l'occasion de la Journée de commémoration des survivants des écoles résidentielles. Toujours à 100 % de ses capacités, M^{me} Bill souhaite nouer des relations avec chacune des communautés de Whitehorse. Elle explique : « Être journaliste m'a apporté une bonne capacité de compréhension des gens et des communautés dans les moindres recoins du territoire du Yukon. »

List of elected or acclaimed school members



Liste des personnes élues ou élues par acclamation aux conseils scolaires

| Attendance area • Zone de fréquentation | |
|---|----------------------|
| Name • Nom | Address • Adresse |
| #1 Tantalus School (Carmacks) (election) | |
| Tara Wheeler | Carmacks |
| Kelly Skookum | Carmacks |
| Sandra Combs | Carmacks |
| #2 F.H. Collins Secondary School (Whitehorse) (acclaimed, 0 vacancies) | |
| Sandra Jumeaux Henderson | 240 Alsek Road |
| Sohail Magsi | 147 North Star Drive |
| Muhammad Javed | 112 North Star Drive |
| Al-Amin Abdullah | 18 Thompson Road |
| Erik Hoenisch | 30 Juniper Drive |
| Tracy-Anne McPhee | 51 Bell Crescent |
| Janet Clarke | 18 Alsek Road |
| #3 Del Van Gorder School (Faro) (election) | |
| Ted Baker | Faro |
| Matthew Went | Faro |
| Joy Hack | Faro |
| Julia Salo | Faro |
| Tina Freake | Faro |
| #4 St. Elias Community School (Haines Junction) (election) | |
| Jeanine St. Marie | Haines Junction |
| Kimberley Oakley | Haines Junction |
| Catherine Allaway | Haines Junction |
| #5 Whitehorse Elementary School (Whitehorse) (5 vacancies) | |
| No nominations filed | |
| #6 J.V. Clark School (Mayo) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Apyl Olsen | Mayo |
| Rose Lemieux | Mayo |
| #7 Selkirk Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 3 vacancies) | |
| Sharon Specht | 259 Alsek Road |
| (Sandy) Alexander Callhoun | 8 Tutshi Road |
| #8 Christ the King Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 2 vacancies) | |
| Monica Lauer | 11 Tigereye Crescent |
| Paula Stoker | 18 Boswell Crescent |
| Andrea Lefebvre | 21 Klondike Road |
| #9 Vanier Catholic Secondary School (Whitehorse) (election) | |
| Dianne Tai | 9 Basswood Street |
| Shanon Cooper | 603 Black Street |
| Maureen Long | 127 Finch Crescent |
| Michael Lauer | 11 Tigereye Crescent |
| Edith Elder | 242 Alsek Road |

| Attendance area • Zone de fréquentation | |
|---|------------------------------|
| Name • Nom | Address • Adresse |
| #10 Ghùch Tlà School (Carcross) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Eileen Wally | Carcross |
| Leona Shepard | Carcross |
| James Kawchuk | Carcross |
| Donnie Smith | Carcross |
| #11 Watson Lake School (Watson Lake) (acclaimed, 2 vacancies) | |
| Meaghen Kimmitt | Watson Lake |
| Tiffany Lund | Watson Lake |
| Darcy Laverdure | Watson Lake |
| Shawna Boone | Watson Lake |
| Shannon Bergeron | Watson Lake |
| #12 Grey Mountain Primary School (Whitehorse) (acclaimed, 2 vacancies) | |
| Joe Zucchiatti | 10 Blanchard Road |
| Anne Aram | 14 Tutshi Road |
| Nikki Kroker | 9 Liard Road |
| #13 Teslin School (Teslin) (acclaimed, 2 vacancies) | |
| Kelly Morris | Teslin |
| #15 Chief Zzeh Gittlit School (Old Crow) (acclaimed, 0 vacancies) | |
| Megan Williams | Old Crow |
| Renita Kakfwi | Old Crow |
| Kenji Welch | Old Crow |
| Bonnee Bingham | Old Crow |
| Jeremy McCulloch | Old Crow |
| #16 Robert Service School (Dawson City) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Susan Lancaster | Dawson City |
| Lisa Favron | Dawson City |
| Frances Aitken | Dawson City |
| Janice Cliff | Dawson City |
| Donna Michon | Dawson City |
| #17 Ross River School (Ross River) (acclaimed, 4 vacancies) | |
| Florence Ezel | Ross River |
| #18 Takhini Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Malcolm Mills | 116 Falaise Road |
| Phil Willoughby | 1325-1 Policemans Point Road |
| Alice Hartling | 30 Dieppe Drive |
| Maureen Johnstone | 157 Falaise Road |
| #19 Eliza Van Bibber School (Pelly Crossing) (election) | |
| Kevin Nelson | Pelly Crossing |
| Kathy McDougall | Pelly Crossing |
| Chantelle Brown | Pelly Crossing |
| Lois Joe | Pelly Crossing |
| Travis Johnnie | Pelly Crossing |
| Georgina Gill | Pelly Crossing |

| Attendance area • Zone de fréquentation | |
|---|------------------------|
| Name • Nom | Address • Adresse |
| #20 Nelna Bessie John School (Beaver Creek) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Winflow Duyan | Beaver Creek |
| Caulene May | Beaver Creek |
| #21 Porter Creek Secondary School (Whitehorse) (election) | |
| F. Bruce Underhill | 16 Thompson Road |
| Kerri Scholz | 1204 Pine Street |
| Don Fitzsimmons | 1302 Grove Street |
| Leona Kains | 5 Spinel Place |
| Sherry Goodman | 2001 Centennial Street |
| Cathy Deacon | 71 Tamarack Drive |
| Neil Salvin | 26 Tamarack Drive |
| #22 Jack Hulland Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 3 vacancies) | |
| Alison Adams | 103 Alsek Road |
| Dale Cheeseman | 1603 Birch Street |
| Don Fitzsimmons | 1302 Grove Street |
| Sherry Goodman | 2001 Centennial Street |
| #24 Golden Horn Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Nancy Hughes | 15 Bluebell Place |
| Marten Berkman | Lot 1046 Gention Lane |
| Amber Hirsch | 38 Pingo Place |
| Michelle Sicotte | 19 Tarn Court |
| #25 Elijah Smith Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Sue Stokes-Nash | 139 Pueblo Crescent |
| Jeff Hunston | 4 Saher Place |
| #26 Hidden Valley Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 1 vacancy) | |
| Wendy Reid | 28 MacPherson Road |
| Lindsay Heynen | 20 Marion Crescent |
| Samson Hartland | 20 Marion Crescent |
| Paul Sippel | 32-10th Avenue |
| #27 Holy Family Elementary School (Whitehorse) (acclaimed, 2 vacancies) | |
| Debbie Janzen | 107 Ponderosa Drive |
| Cam Kos | 1204 Elm Street |
| Kyla Piper | 18-5 Klondike Road |
| #28 Klwane Lake (Burwash Landing) (5 vacancies) | |
| No nominations filed | |

Vote Recount Partage des votes-recomptage

| | |
|---|------|
| #3 Del Van Gorder School (Faro) (election) | |
| Ted Baker | Faro |
| Matthew Went | Faro |
| Joy Hack | Faro |
| Julia Salo | Faro |
| Tina Freake | Faro |

Nycole Turmel de passage au Yukon

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Nouveau parti démocratique (NPD) du Yukon a tenu son congrès le 3 mai au Old Fire Hall. Pour l'occasion, Nycole Turmel, députée de Hull-Aylmer et whip en chef de l'opposition officielle sur la scène fédérale était sur place pour s'adresser aux militants du territoire. Nous en avons profité pour nous entretenir avec elle.

Le Congrès annuel est l'occasion pour un parti de s'adresser à sa base partisane, d'établir ses politiques, de regarder sa vision d'avenir, mais aussi d'évaluer ce qu'elle a fait jusqu'à présent. Le rôle de M^{me} Turmel était de s'adresser aux gens et de faire le lien entre la situation au fédéral et celle au Yukon. « Un peu comme nous [NDLR le Nouveau parti démocratique du Canada], ils forment l'opposition officielle. Ils sont six députés et ils occupent une place importante au territoire. »

Elle a donc parlé de sujets de base, comme la façon de rassembler les gens. Mais elle a aussi traité de grands enjeux qui touchent les deux paliers de gouvernement : l'environnement, l'économie, le plein emploi, etc. « Dans ma présentation, j'ai dit ce que les conservateurs ont fait de notre pays dans les dernières années. Et le résultat n'est pas reluisant. Que ce soit la question des femmes des Premières nations avec le rapport de la GRC sur les femmes battues et assassinées; ou encore la question de l'éducation chez les Premières nations où les conservateurs n'ont jamais consulté les principaux intéressés. Pour ce qui est des travailleurs étrangers, nous sommes d'accord avec le principe. Il y a effectivement des secteurs d'emploi où la main-d'œuvre est difficile à trouver. Mais certaines entreprises ont abusé en faisant venir des travailleurs étrangers qui coûtent moins cher alors que des Canadiens pourraient faire le travail. »

D'ailleurs, lorsqu'il est question du gouvernement Harper, M^{me} Turmel en a long à dire. « Depuis qu'ils sont



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Nycole Turmel agissait à titre de conférencière lors du congrès du Nouveau parti démocratique du Yukon.

majoritaires, au moment du budget, ils déposent un livre avec tous les amendements possibles, même ceux qui n'ont aucun rapport avec le budget. Ils se vantent de créer des emplois, mais ils ne parlent jamais du type d'emploi créé. Souvent, ce sont des emplois non permanents, pas le genre d'emploi qui permet à une famille de vivre décemment. »

Sur la question de l'environnement, elle reproche l'attitude du gouvernement en place. « Ils font des comités de consultation, mais les documents finaux montrent qu'ils n'ont pas écouté et qu'ils font à leur tête. » Elle dresse le parallèle avec les consultations auprès des communautés autochtones qu'on a eues au Yukon pour le plan d'aménagement du bassin

de la rivière Peel. « Les deux gouvernements ont la même approche », conclut-elle.

Elle soutient que le cheval de bataille de son parti est le projet de loi C-23 sur la refonte électorale. « Ils n'en ont jamais parlé lors des élections et là ils arrivent avec un projet partisan basé sur des fraudes possibles. Ils disent qu'ils sont prêts à apporter des changements,

mais tous les amendements proposés par notre parti ou par le parti libéral ont été refusés. Encore là, ils vont à l'encontre de ce que les Canadiens veulent. »

Questionnée sur la question de l'importance du français, particulièrement hors Québec, elle soutient : « Notre position est simple : le Canada est un pays bilingue. Par exemple, notre position est que tous les juges de la Cour suprême doivent être bilingues. En fait, tous les niveaux de services de juridiction fédérale devraient être offerts en français. »

Elle reproche aussi au gouvernement Harper de couper sans cesse dans les organismes d'aide aux plus démunis. « Le gouvernement dit qu'il est urgent d'ajouter des fonds pour le logement abordable. Mais il prend l'argent de la première enveloppe, les groupes d'aide aux gens dans le besoin, pour le transférer dans cette deuxième enveloppe. Résultat, c'est le même argent et les organismes qui viennent donner l'aide de base aux sans-abri ou des soupes populaires n'ont plus assez d'argent pour offrir leurs services. Le gouvernement oublie la base et coupe pour son propre avantage. »

Après un passage à l'opposition officielle, M^{me} Turmel est convaincue que le NPD a pris suffisamment de maturité pour former le gouvernement aux prochaines élections. « Notre objectif est de remplacer les conservateurs en 2015. » Elle soutient que la composition de son parti qui compte 40 % de jeunes de moins de 40 ans et 50 % de femmes donne une grande diversité d'expériences et de points de vue. Mais pour elle, une des grandes forces du parti est son chef, Thomas Mulcair. « M. Mulcair, notre nouveau leader depuis un an et demi maintenant, est un type qui a une grande expérience avec plus de 30 ans en politique. Il a touché à tout : santé, budget, etc. »

En terminant, elle estime que les Yukonnais ont de la chance de pouvoir compter sur un leader de premier plan comme Liz Hanson pour les représenter.

CULTURE À LA PAGE

Présenté par le service
Arts et culture
de l'AFY

CALENDRIER

15 mai

- Journée de la francophonie yukonnaise
- Secondaire en spectacle

30 mai

- Souper des bénévoles

12 juin

- Vernissage de l'exposition *La caravane des dix mots* avec Marie-Hélène Comeau

24 juin

- Solstice Saint-Jean, à Whitehorse et à Dawson

RADIO

Émission
Rencontres

Tous les samedis, à 17 h, sur les ondes de CBC North 94,5 et de Radio-Canada 102,1.FM

Émission
French Connexion

Tous les mardis, à 17 h, sur les ondes de CJUC 92,5 FM.

Inscrivez-vous à L'INFOLETTRE pour demeurer informés des événements de la scène franco-yukonnaise!

Au programme : thèmes d'émission de radio, thématiques des cafés-rencontres, demandes de bénévoles et appels aux artistes. Par ailleurs, la section pour les artistes regorge de renseignements pratiques.

communauté

Vous avez des commentaires ou des suggestions? Vous aimeriez contribuer à la page culturelle de l'Aurore boréale?

Communiquez avec le service Arts et culture de l'AFY à vhamel@afy.yk.ca ou au 867-668-2663, poste 221.

Pacifique en chanson 2014

Le concours de la relève musicale de la Colombie-Britannique et du Yukon, Pacifique en chanson, sera présenté en juin, sur l'île Grandville, à Vancouver. Il s'agit de la 23^e édition de cet événement artistique qui a servi de tremplin pour plusieurs artistes tels que Kathleen d'Écosse, St-Pierre et Sylvie Painchaud. Cette année, Mireille de La Prairie représentera le Yukon. Nous l'avons rencontré en vue de l'événement.

« Cette participation est inattendue pour moi. J'ai seulement commencé à chanter plus sérieusement en septembre dernier. C'est mon premier événement du genre. Auparavant, je chantais dans ma douche ou en faisant la vaisselle », dit la chanteuse. Mireille s'est fait connaître du public yukonnais grâce à sa participation à la soirée en français de *Yukon Women in Music*, au Centre de la francophonie. Elle a ensuite eu l'occasion de chanter à des événements comme *Winterval*, *Onde de Choc* et *Festival of Trees*.

« Jusqu'ici, j'ai presque toujours chanté *a capella*. Ce sera donc une toute nouvelle expérience pour moi d'être accompagnée par l'orchestre maison du Pacifique en chanson », déclare-t-elle.

Elle interprétera quelques chansons connues telles que *Blanche comme la neige* d'Isabelle Boulay ainsi que certaines pièces du folklore canadien-français comme *Un Canadien errant* et *Ma mère chantait toujours*. Néanmoins, elle garde la surprise pour une quatrième chanson. Qui sait, peut-être aurons-nous droit à une pièce originale signée Mireille de La Prairie.



Photo : Odile Boucher.

Mireille de La Prairie performera sur les planches du Waterfront Theatre le 7 juin prochain.

Plus qu'un concours, Pacifique en chanson est avant tout une expérience de scène unique, comme nous le rappelle la participante. « Je ne vais pas à l'événement pour gagner; j'y vais simplement pour moi. Je suis impressionnée par la sélection des artistes : nous sommes quatre artistes complètement différents et certains ont énormément d'expérience. Je trouve que c'est une chance de pouvoir les rencontrer et d'apprendre d'eux. J'espère y développer des contacts et peut-être même me faire des amis. Je ne crois pas à la compétition en musique, et comme le disait un de mes amis, la compétition, c'est pour les chevaux », dit-elle en éclatant de rire.

www.ccafc.com

LITTÉRATURE

Pourquoi Bologne

D'Alain Farah, 2013
Édition du Quartanier

Alain Farah enseigne la création littéraire et la littérature française à l'Université McGill. Le narrateur dans ce roman d'autofiction surréaliste, c'est lui. L'action se passe à la fois dans l'enfance et dans la vie professionnelle de l'auteur. On se

retrouve à l'Université McGill, à la fois en 1962 et en 2012. Or, des choses étranges se passent sur

le campus : les dinosaures reviennent, une mère joue son fils aux dés pour régler ses dettes et Alain croit perdre la boule, car des gens s'animent et lui parlent lorsqu'il fixe leur photo. Pourquoi Bologne est une enquête sur la mémoire, les lieux, les gens et un lugubre manoir appelé Ravenscrag. Il est un peu difficile au départ de suivre l'auteur dans ses allées et venues entre le passé et le présent, mais grâce à son énorme talent et à sa capacité d'inventer des histoires, on s'attache rapidement à sa folie.

Bientôt offert au centre de ressources du Centre de la francophonie.

CHRONIQUE CULTURELLE

LA CULTURE ET LA RÉSILIENCE : QU'ONT-ELLES EN COMMUN?



Comme vous le savez probablement, plus de la moitié de l'humanité demeure maintenant en milieu urbain et les chiffres augmenteront dans le futur. Aussi, la majorité des Yukonnais (plus de 80 %) demeurent à Whitehorse, un milieu urbain.

Selon l'article *L'art de la résilience, la résilience de l'art* de la Fondation J.W. McConnell, l'urbanité apporte son lot de défis et de bouleversements et amène les « individus et les collectivités à trouver des solutions d'adaptation créatrices, à faire front commun face aux sources de stress, à formuler des réponses justes et efficaces et, au besoin, à modérer ou à modifier leur comportement afin de maintenir un ordre social efficace : ce que nous appelons communément la résilience ».

Les auteurs affirment que la « culture doit être comprise

comme la quatrième dimension essentielle de la résilience [...], en plus des dimensions écologiques, sociales et économiques ».

En outre, ils présentent plusieurs principes « qui pourraient guider et consolider ce travail en offrant un aperçu des endroits où le lien entre la culture et la résilience crée des ouvertures, permettant à l'art et aux artistes d'accroître la vitalité de leur collectivité et la mobilisation civique, d'alimenter l'imagination et d'offrir des options de rechange au statu quo ».

En somme, l'article offre au lecteur et à la lectrice une réflexion dynamique sur le sujet de la résilience. Vous le trouverez sur le site suivant : www.mcconnellfoundation.ca/fr/resources/report/the-art-of-resilience-the-resilience-of-art.

Bonne lecture!

Roch Nadon

Culture

L'apprentissage de l'art contemporain au pays du soleil de minuit



Photo : fournie.

Le 25 avril dernier avait lieu le vernissage des élèves finissants de l'école d'arts visuels de Dawson. L'événement se déroulait à la fois à la galerie d'art de l'école tout comme à la galerie d'art ODD. Le tout s'est terminé avec la présentation du diplôme honoraire décerné cette année à l'enseignante vétérane Joyce Caley.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'année pédagogique de l'école des arts de Dawson, la Yukon School of Visual Arts (SOVA) se termine tout juste, les salles de classe sont maintenant vides alors que les nouvelles demandes pour l'an prochain s'accumulent déjà. L'école connaît une belle popularité permettant de songer à prendre de l'expansion.

Créé en 2007, SOVA qui est affilié au Collège du Yukon offre une formation en art correspondant à la première année universitaire du baccalauréat en arts visuels. Des jeunes de partout au pays viennent donc dans la ville de Dawson où se trouve l'école pour y acquérir les connaissances de base qui leur permettront de terminer leur forma-

tion, c'est-à-dire leurs 2^e et 3^e années d'étude dans une université canadienne affiliée située à Vancouver, Toronto, Halifax ou Calgary.

« Les étudiants sont bien encadrés ici. Leur petit nombre nous permet d'adapter notre enseignement à leurs besoins. De plus, ils ont accès toute l'année à un studio de création tout comme à une assistance technique pour les aider dans leurs projets de création. Tout ceci avec l'avantage de côtoyer sur une base régulière les artistes nationaux et internationaux de renom qui participent au programme de résidence d'artiste géré par KIAC (Klondike Institute of Art and Culture) à Dawson », explique Curtis Collins, directeur et responsable du programme de

l'école depuis un an. Il est déjà affairé durant l'entrevue à passer en revue les candidatures pour la prochaine année, « la sélection se fait selon le portfolio et l'expérience des gens », confie-t-il.

Cette année, l'école sera en mesure d'offrir pour la première fois deux bourses d'études pour les étudiants inscrits; une pour les résidents du Yukon et la seconde pour ceux du Canada et des États-Unis.

« Nous tentons de plus en plus d'aller recruter des étudiants de la côte ouest-américaine, car c'est parfois plus simple pour eux en terme de distance géographique de se rendre à Dawson que pour quelqu'un qui habite à Toronto », explique-t-il.

Projet d'expansion

Puisque le fonctionnement de l'école se déroule bien, il est dorénavant possible de penser à de nouveaux projets qui pourraient se greffer à la structure actuelle. Parmi les projets qui sont à l'étude se trouve celui d'offrir d'ici trois ans l'enseignement de l'art autochtone (*Visual Studies Program*) qui serait créé spécifiquement pour les élèves des Premières nations du Yukon.

« Nous explorons en ce moment la possibilité d'offrir ce type de formation en collaboration avec d'autres universités canadiennes qui offrent déjà cette formation. Le programme pourrait ainsi permettre aux élèves des Premières nations du Yukon de faire leur première

année d'étude en art autochtone pour faire ensuite leurs 2^e et 3^e années en transférant leurs crédits dans une université partenaire de SOVA », confie Curtis Collins. « Cela semble tout naturel pour SOVA de s'engager dans cette direction. Le programme serait orienté vers la relation avec le territoire. Par exemple, lors de la période de la chasse aux caribous, il serait possible d'y inclure un projet de création. Les idées et possibilités sont nombreuses. Le défi sera de créer un programme répondant aux besoins de formation en art des Premières nations du Yukon tout en les adaptant à ceux des universités où ils compléteront leur baccalauréat. Pour l'instant toutefois, nous n'en sommes qu'à l'étape exploratoire de ce projet », précise-t-il.

« Présenter son héritage » : une exposition préparée par les étudiants des écoles yukonnaises

NELLY GUIDICI

Pour la 16^e année consécutive, l'Association des musées et de l'histoire yukonnaise a organisé la fête du Patrimoine du Yukon présentée le 1^{er} mai 2014 au Centre culturel Kwanlin Dün.

Chaque année à la fin de l'été, un comité de bénévoles chapeauté par l'Association prépare une liste suggestive de thèmes concernant l'histoire, la généalogie, un événement historique ou le passé familial. L'exposition est ouverte à toutes les écoles du Yukon et d'Atlin en Colombie-Britannique. Les établissements qui souhaitent participer à l'événement aident leurs écoliers à choisir un thème et les ont épaulés

dans les recherches et l'organisation de la présentation qu'ils devront faire devant un comité de juges bénévoles. Nancy Oakley, directrice de l'exécutif au sein de l'Association explique : « La liste de thèmes que nous fournissons est assez complète, mais elle n'est qu'un guide. C'est à chaque étudiant que revient le choix final. »

Faire des connexions avec son histoire à travers la recherche

Le but de cette exposition est d'encourager les étudiants à explorer et faire des connexions avec leur histoire, leur culture et leurs traditions. Durant l'année scolaire, ils font leurs propres recherches et améliorent ainsi leurs facultés

d'organisation de l'information, d'établissement d'une bibliographie, de création et de mise en place de présentoirs. Certains étudiants portent des vêtements traditionnels comme Berdina Jackson de l'école d'Atlin qui a présenté, cette année, son héritage autochtone Tlingit.

Des projets multimédias tels que de courts films ont également été présentés. Des étudiants de 5^e année d'une école de Whitehorse ont fait des recherches sur le système des écoles résidentielles et interrogé un de leur professeur de descendance tuchtone qui a fréquenté l'une de ces écoles. Une vidéo de l'entretien qu'ils ont mené avec ce survivant est le fruit de leur travail mené pendant plusieurs mois.



Timbrée Ouf Ambiancer S'enlivrer

la
caravane
des dix mots
2014 CANADA
Yukon

**Exposition ambulante du projet d'art
communautaire yukonnais
de la Caravane des dix mots**

15 mai

de 9 h à 15 h

dans le stationnement de l'École Émilie-Tremblay

16 h à 18 h

dans le stationnement du Centre de la francophonie

L'exposition interactive présentera de façon ludique les créations des gens de la communauté franco-yukonnaise et des élèves de l'École Émilie-Tremblay.

Hurluberlu
Zigzag
À tire-larigot

Charivari
Tohu-bohu
Faribole

l'aurore boréale

AFY

Commission scolaire
francophone du Yukon

LA CARAVANE
DES DIX MOTS
INTERNATIONAL

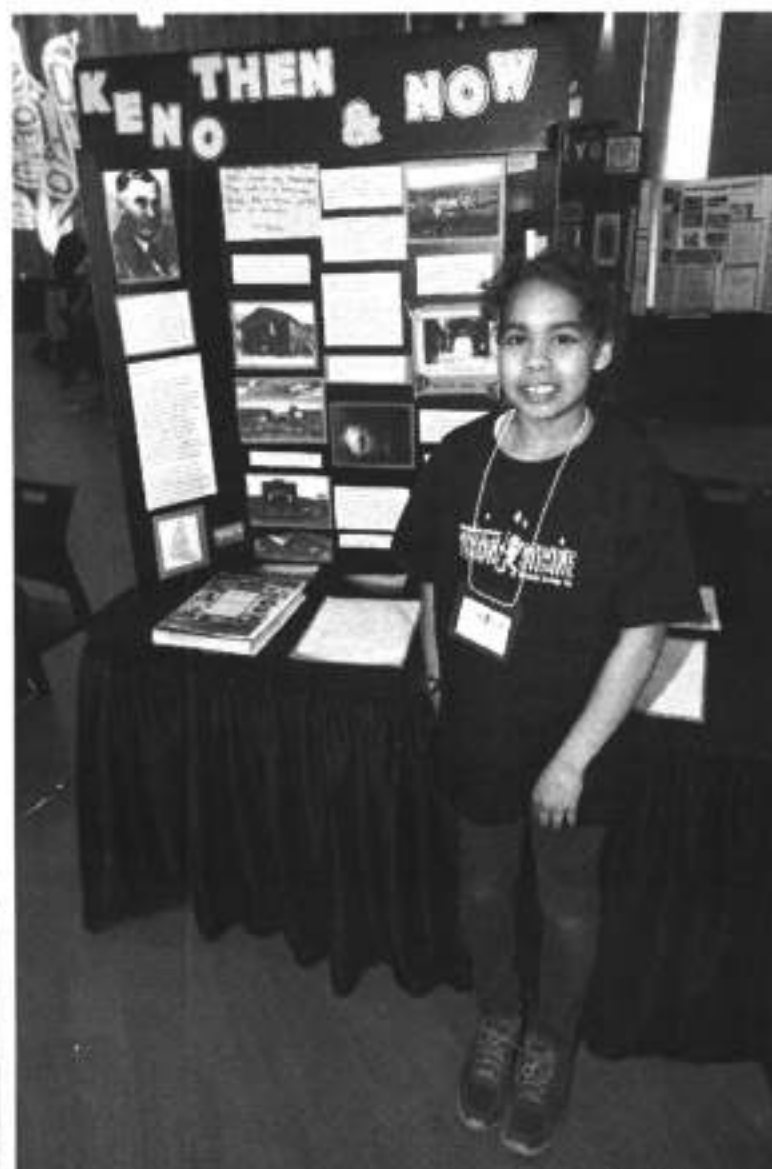


Photo : fournie.
Teya Sequin de l'école J.V. Clark à Mayo présente la communauté de Keno à travers son passé et son présent.

Célébrer l'histoire individuelle et collective

L'exposition est un bel événement selon Oakley : « Les étudiants ont le soutien de leurs familles et de belles choses se passent pendant cette journée. »

Le matin était réservé à la présentation de l'exposition à un panel de juges. Les étudiants étaient divisés en trois groupes : les 4^e et 5^e années, les 6^e et 7^e et enfin les 8^e et 9^e années. Les meilleurs projets ont été récompensés et des prix spéciaux, comme la meilleure présentation en généalogie par exemple ont également été remis.

Dans l'après-midi, l'événement a ouvert ses portes aux familles, au public et aux médias. Cette année, une cinquantaine d'élèves ont pris part à l'événement, 25 juges et 20 chaperons ont également fait le déplacement.

Selon Oakley, l'exposition permet de célébrer l'héritage, quelles que soient la forme et la présentation. Mais c'est aussi une façon de reconnaître une communauté. « C'est un moyen de célébrer les connexions que les gens font en tant que communauté, mais aussi l'histoire individuelle et collective qui fait partie de leur héritage. »



VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
YUKON

Nouveau à Whitehorse? Vous recherchez à acquérir de nouvelles expériences? Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer? Découvrez les possibilités de bénévolat avec Volunteer Bénévoles Yukon : contactez Bruno au (867) 456-4304 ou à executivedirector@volunteeryukon.ca

Culture

Découvrir les artistes visuels du Yukon une page ou un clic à la fois

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le guide *Art Adventure on Yukon Time* fait peau neuve et s'adapte aux technologies de son temps. À la version papier du guide vient se greffer un nouveau site Web.

Depuis 2001, le guide *Art Adventures on Yukon Time* fait connaître aux Yukonnais et aux visiteurs les artistes, les marchands d'art et les œuvres exposées dans les lieux publics du territoire. Ce répertoire est une ressource utile qui aide les touristes à planifier une excursion artistique lors de leur séjour au territoire, tout en permettant aux Yukonnais de découvrir les talents locaux.

Cette année, 7 000 exemplaires ont été imprimés et seront distribués d'un bout à l'autre du territoire dans les différents centres touristiques et galeries d'art. Le guide sera également distribué lors de différents événements qui se tiennent au pays et ailleurs comme outil promotionnel.

« Il est difficile de calculer l'impact du guide. Nous n'avons pas de statistiques à présenter. Les seules données que nous avons, ce sont des confidences informelles des visiteurs qui nous expriment leur plaisir à l'utiliser pendant leur séjour », confie Garnet Muething, commissaire d'exposition pour le ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon qui présentait la nouvelle publication du guide le 8 mai dernier au Centre touristique du Yukon du centre-ville de Whitehorse.

Le guide, cette année, inclut tous les artistes du Yukon, y compris pour la première fois ceux qui n'ont pas de studio officiel. Il est divisé par région et les artistes qui peuvent offrir des services en français sont identifiés.

Dans cette nouvelle publication, 148 artistes du Yukon y sont répertoriés et 67 studios y apparaissent. Le guide contient également des renseignements sur 22 organisations qui œuvrent dans les arts comme c'est le cas pour le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise. Finalement, 116 lieux où il est possible de voir et d'acheter des



Photo : Marie-Hélène Comeau.

La photo d'une œuvre de l'artiste Lyn Fabio illustre la nouvelle édition du guide *Art Adventure on Yukon Time*.



Photo : Marie-Claude Nault.

Une application a été créée pour accompagner les visiteurs lors de leur visite de Carcross.

œuvres créées au Yukon y sont listés, dont la galerie du Centre communautaire du centre de la francophonie.

« Puisque nous avons maintenant accès au site Web du guide, nous avons décidé de n'imprimer la version papier qu'àux deux ans. Toutefois, les artistes qui auraient manqué la date butoir pour cet outil pourront ajouter leurs coordonnées et photos de leurs œuvres sur le site Web. Deux fois par année, soit au printemps et à l'automne, il leur sera possible d'ajouter ou modifier des renseignements », précise Garnet Muething.

Les nouvelles technologies au rendez-vous

Le lancement du guide correspondait également à celui du nouveau site Web interactif qui a été conçu pour permettre en un seul clic de découvrir les artistes de chaque région du Yukon.

« Nous espérons qu'avec ce nouvel outil, les touristes pourront prolonger leur séjour », précise Garnet Muething.

Il est facile de naviguer sur le site du guide *Art Adventure on Yukon Time* qui est offert en anglais. Et comme c'est le cas pour l'exemplaire papier, on peut identifier les artistes qui offrent un service en français.

Finalement, une nouvelle application Web vient également d'apparaître dans le paysage virtuel du pays du soleil de minuit et a été présentée officiellement lors du lancement du guide. Il s'agit d'une application Web que les gens peuvent télécharger sur leur téléphone intelligent lors de leur visite à Carcross à partir du Centre touristique local. Ainsi, au fur et à mesure que les gens se promènent sur les lieux, l'application Web permet de faire apparaître l'histoire de Carcross sur leur téléphone.

Pour l'instant, Carcross est le seul endroit au territoire à offrir cette option. Si l'expérience est concluante, on verra apparaître prochainement des applications Web décrivant différents lieux historiques d'un bout à l'autre du territoire.

Culture

Le R : cœur érudit



JEAN-ÉTIENNE SHEEHY,
FRANCPRESSE

En 2012, le MC ottavien Christian Djohossou, alias Le R, lançait un premier maxi en guise de vitrine parmi la diaspora musicale franco-ontarienne. Deux ans plus tard, l'auteur-compositeur-interprète récidive avec un premier album complet, *Cœur de pion*. L'entrepreneur, fondateur de Scribes & Griots, fait partie d'une nouvelle génération d'artistes qui créent du hip-hop dans la région de la capitale nationale, mais arrive à ressortir du lot avec les treize titres du disque.

D'abord, Le R mélange l'approche du hip-hop avec celle du slam. Si le MC se fait précis dans la manière d'attaquer les mots, il n'hésite pas à osciller entre laisser-aller poétique et fronde traditionnelle. La rythmique demeure impeccable, un bel exploit étant donné la technique écrite de Le R. Ce dernier se démarque en tant qu'érudit parmi la proposition hip-hop franco-ontarienne.

Malgré la réalisation lustrée et soignée un brin trop contraignante, *Cœur de pion* propose des moments polyrythmiques inspirés autant par le Bénin que par la musique classique, comme sur XOX. Si la majorité

du disque ne réinvente pas le genre, force est d'admettre que Le R maîtrise assez bien le genre pour ne pas commettre de faux pas, tout en livrant une œuvre cohésive. Il s'agit d'une petite victoire lorsque l'on jette un coup d'œil à la liste d'invités, du chansonnier Patrick Wright au rappeur d'origine algonquine Samian. Ces collaborations semblent parfois un brin forcés, voir arides (*Irréversible*), mais elles dévoilent également la belle camaraderie qui règne au sein de la confrérie franco-ontarienne lorsque Yao s'empare du micro sur *Caravelle*.

Si on note un essoufflement à mi-parcours (*La route de la soie*), il n'en demeure pas moins que Le R propose un disque solide sur le plan musical, particulièrement grâce à la place des musiques du monde. La magie se passe toutefois avec les textes bien ficelés. Ce premier effort est bien prometteur, quoiqu'en manque d'une certaine griffe. Si *Cœur de pion* réitère la place intégrale de Christian Djohossou en Ontario francophone, le prochain défi sera de sortir de ses plates-bandes urbaines pour permettre aux musiques de se superposer au grand potentiel de MC de Le R. En attendant, ce disque est une belle carte de visite.

Opinions, suggestions, rapides?

dir@auoreboreale.ca

(867) 667.2931

Bouquets d'automne
Une grande sélection pour votre bal de fin d'année

In Bloom Flowers
211, rue Main, suite B1
(867) 633-3366
1 888-335-9099
www.inbloomflowersyukon.com

BOURSES D'ÉTUDES

de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:

- Communication
- Journalisme
- Graphisme

Pour plus de renseignements
veuillez communiquer avec la
Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017
Télec : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

DATE LIMITE
Le 31 juillet

Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

APF Association
de la presse
francophone

Fondation
Donatien
FRÉMONT



LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Mercredi 14 mai 2014

Une expérience unique

Amélie Latour, 7^e année

Beaucoup de gens qui vivent à Whitehorse ont déjà voyagé à Vancouver, mais la plupart des gens n'ont pas vécu la même expérience que les élèves de la 7/8^{ième} année de l'Académie Parhélie.

Nous avons visité et avons vécu à Vancouver pendant une semaine lors d'un projet d'échange culturel. Chaque élève a été accueilli par une famille de l'école internationale française Cousteau et y est resté pendant le temps de son séjour là-bas. Nous avons pu vivre un nouveau style de vie et apprendre à connaître la ville de Vancouver dans tous les angles possibles.

Il y a eu les activités de kayak, canoë et bateau dragon où nous avons eu un cours de technique et nous avons ensuite pu nous exercer et nous améliorer sur l'eau salée de près de Grandville Island, à False Creek.

Nous avons fait l'exploration de la forêt pluviale de Lynn Canyon où nous avons eu la chance d'interagir avec plusieurs organismes vivants tels que les milles-pattes et les limaces.

Les élèves de l'Académie ont aussi eu l'occasion de prendre et observer des animaux marins dans les coulisses de l'Aquarium de Vancouver qui sont réservées uniquement au personnel de l'aquarium et aux invités spéciaux. Quelle chance! Après une soirée épuisante à observer et tenir ces maintes organismes, nous avons dormi près de l'aquarium des bélugas. Quelle journée!

Et ce n'était même pas fini! Nous avons aussi pu admirer les œuvres d'Edward Burtynsky un

photographe du monde moderne qui dénoncent l'effet néfaste de l'homme sur la nature, de Lawren Harris un peintre excellent ayant exercé plusieurs styles de tableaux et d'Emily Carr une artiste maintenant décédée mais excellent dans le domaine de la beauté environnementale.

Plusieurs élèves y retourneraient sans doute si cette opportunité s'offrait à eux une seconde fois.

Le séjour s'est terminé avec un « demi » adieu puisque les élèves de l'école Cousteau nous rendront visite du 25 au 31 mai. Et ce sera à nous de leur faire découvrir notre Yukon avec une visite de trois jours au parc Kluane!!!



Des élèves de l'Académie Parhélie durant leur activité de canoë.



La classe de 7/8^e année de l'Académie Parhélie à Vancouver.

Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbnette.net • 867-667-4681

Karina's Katering
Karina Lapointe
Chef Bœuf Rouge

867-334-9955
kkateringservice@gmail.com

Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Photographie Christian
portrait • Christian Kurtz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 456-5797 • www.christiankurtz.com
www.christiankurtz.com

MXDESCHESNES
ARTISTE VISUEL

GRAPHISME
ILLUSTRATION
PHOTOMONTAGE
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | mxdarl@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com



Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte
• Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net

867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net


Église catholique
Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Emmanuel Obidile
• Tél. : 393-4791 • clcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



Gîte La Bicietta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

www.bicietta.ca
Tél. 867-668-2659
Cell. 867-335-0327



Redwood Realty

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur

• Télé.....(867) 332-4076
• Rés..... (867) 668-7011
• Téléc.....(867) 668-7011

Estimation gratuite



Klondike Kate's
Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca



Assante
WEALTH MANAGEMENT

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net



The Plan
by **Investors Group**

Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2737 2^e Ave. Whitehorse, Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



CHEZ MIE
Life Services de vie
Counseling & Life Coaching

• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

MARTIN POIRIER, RMT
Massages ostéo-thai
Thérapie cranio-sacrée



T : 867.335.5262
E : martinayukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet
• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



NORDMAN
Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet
www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo
+ 1 abonnement d'un an au journal.

Publi-reportage

La piqûre de la culture et de sa transmission

Sylvie Binette est une passionnée! Passionnée de culture, de patrimoine, mais surtout de l'art de transférer les connaissances et d'inspirer l'esprit du lieu. Depuis vingt ans, elle travaille dans l'interprétation du patrimoine naturel et culturel, mais ce n'est que l'an dernier qu'elle a lancé officiellement son entreprise de consultation dans ce domaine : Binette Cultural Resources Management.

Avec son entreprise, elle offre ses services dans le développement de produits et de programmes en interprétation, par exemple les panneaux d'interprétation qu'on retrouve sur le bord de la route. « J'accompagne les clients dans toutes les étapes, de la planification, au choix de la thématique, au choix des médias et des messages en passant par la recherche de contenu et de matériel iconographique jusqu'à la livraison. » Elle offre aussi la conceptualisation et le développement de contenu d'applications mobiles ainsi que de la planification stratégique de programmes. De plus en plus, elle offre aussi ses services comme formatrice et



Sylvie Binette.

Photo : fournie.

coaching en interprétation. Elle a formé les employés du Centre culturel Kwanlin Dün l'an passé et va offrir des formations à ceux du Parc Kluane et du Centre culturel Da K'ya cette année. Avec son expérience de vingt ans sur le terrain, elle se sent prête à partager son savoir avec d'autres relayeurs de connaissances. « En travaillant en contact avec les gens, j'ai pu voir leurs réactions, découvrir

comment ils voulaient participer. Et, surtout, au contact du public, on apprend sans cesse. »

De plus en plus, l'art de raconter les histoires sert d'outil de marketing, particulièrement dans le domaine touristique. Le but est de créer des expériences qui font sortir la culture et le patrimoine des musées ou des centres d'interprétation. « Les gens pensent que l'interprétation

c'est de donner de l'information, mais l'interprétation est un art. Il faut savoir révéler l'esprit du lieu, provoquer une pensée en communiquant avec le public, et ce, dans les deux sens. Un bon guide-interprète s'adapte constamment à son public et invitera les gens à participer. Les visiteurs veulent vivre une expérience. »

Arrivée au Yukon en 1985 à titre de monitrice de français, elle a eu la piqûre pour le patrimoine naturel alors qu'elle travaillait à l'auberge naturaliste Old Squaw (qui s'appelle maintenant Dechen-la). D'abord cuisinière dans l'auberge, elle a aussi servi de guide. Elle a ensuite été technicienne en biologie de la faune auprès de Dave Mossop qui a été son mentor. Par la suite, elle s'est impliquée dans plusieurs domaines. Elle a, entre autres, été guide-interprète au Havre des cygnes et travaille toujours au Centre d'interprétation de la Béringie. Le point commun entre toutes ses expériences : la passion pour

le transfert de connaissances. « J'ai d'abord été allumée par le monde de l'histoire naturelle, avant de m'intéresser à celui de l'histoire culturelle. Mais déjà, en 1985, quand je suis venue comme monitrice de français, je ressentais la piqûre pour le transfert de connaissances. »

Fait amusant, elle compte parmi ses ancêtres Joseph Eugène Binet, l'un des fondateurs de Mayo. « Je l'ignorais en arrivant au Yukon. Ce n'est que vers 1998, quand j'ai vu son portrait dans l'escalier du Centre de la francophonie que j'ai vu les traits de ressemblance avec mon arrière-grand-père. » Elle a fait des recherches généalogiques pour découvrir que son ancêtre et celui de Joseph Eugène Binet étaient frères. « À ce moment, je me suis dit que c'était la raison de mon appel vers le Yukon », soutient Sylvie en riant.

Pour plus de renseignements sur Binette Cultural Resources Management, voir son inscription dans l'index des services en français.

Les entreprises yukonnaises



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Visiteurs comme exposants ont trouvé leur compte lors du Salon du Club Lion du Lac Laberge qui a eu lieu du 2 au 4 mai.

Du 2 au 4 mai avait lieu le Salon du Club Lion du Lac Laberge. Cet événement annuel depuis 1979 a attiré une centaine d'exposants au Centre des Jeux du Canada. Quelques entreprises s'affichaient dans le stationnement du Centre des Jeux, mais la plupart des exposants se trouvaient à l'intérieur, à l'emplacement de la patinoire olympique. Malgré le beau temps, plusieurs curieux se sont présentés afin de mieux connaître les services offerts dans la région... ainsi que pour participer à différents concours. On trouvait de tout sur place : petites et grandes entreprises, entreprises en construction, en tourisme, en télécommunications, en sports, etc.



Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale et territoriale visant à soutenir le secteur agricole, agroalimentaire et agro-industriel du Yukon.

Les programmes de Cultivons l'avenir 2 mettent l'accent sur la gestion du risque des entreprises, le développement des entreprises, la formation sur la salubrité alimentaire et l'amélioration des connaissances à ce sujet, le marketing, la recherche et l'environnement.

Consultez le Guide sur les programmes agricoles du Yukon sur notre site Web, au www.agriculture.gov.yk.ca, pour vous informer sur les possibilités de financement. Vous pouvez aussi communiquer avec la Direction de l'agriculture pour obtenir de plus amples renseignements ou un exemplaire papier du Guide.

Nous acceptons actuellement les demandes.

Pour en savoir plus, communiquez avec la Direction de l'agriculture

Téléphone : 867-667-5838

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838

Courriel : agriculture@gov.yk.ca

Yukon
Gouvernement

Canada

Missive

Saint-Eugène-de-Mazenod



Saint Eugène de Mazenod

ordonné prêtre et oriente ses actions vers les démunis, les laissés-pour-compte, les prisonniers et les jeunes pour leur offrir un sens de dignité. En 1832, il fonde l'ordre des Oblats de Marie Immaculée (OMI) et devient évêque de Marseille. Ordre missionnaire, les Oblats arrivent au Canada en 1841 et peu après au Yukon. Décédé en 1861, il est canonisé en 1995. Aujourd'hui, les Oblats sont au nombre de 5 000 et présents dans 72 pays. Mai est le mois de Marie, patronne des oblats.

Le 25 mai, soyez présents

Le comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod tiendra son assemblée générale annuelle au presbytère de la cathédrale Sacré-Cœur (406, rue Steele) le dimanche 25 mai à 11 h 15 après la messe en français. Le comité gère les services religieux en français, un réseau d'entraide et un accompagnement spirituel. Nous nous pencherons sur les objectifs de l'année à venir dans une optique de former une communauté accueillante qui va vers les autres et d'offrir réconfort et espérance. Nous vous invitons chaleureusement à partager vos attentes et espoirs.

24 ans de services religieux francophones

Les services religieux réguliers en français existent depuis 1990. Ils ont débuté grâce au soutien des Oblats de Marie-Immaculée et à la détermination de francophones. La force du comité repose sur une communauté souhaitant transmettre sa foi et les valeurs de générosité et d'entraide dans sa langue. Le père oblat Jean-Paul Tanguay, qui a senti l'appel du grand Nord-Ouest en 1944, sera le premier pasteur de la communauté catholique francophone du Yukon. C'est ainsi qu'en 1998, M^{me} Andrée North, membre du premier conseil, a suggéré d'apposer le nom du fondateur de l'ordre au nom du comité francophone catholique.

Le 21 mai, Saint Eugène de Mazenod

Eugène de Mazenod est né en 1782 d'une famille noble française réfugiée en Italie à la Révolution. Après onze ans d'exil, Eugène de Mazenod revient en France, est

Printemps 2014

Les pères oblats Mouchet, Rigaud et Veyrat, piliers de la mémoire de la présence francophone au Yukon depuis les années 1940, nous ont quittés ce printemps. Séminaristes en France dans le même collège, arrêtés comme résistants pendant la Seconde Guerre mondiale, ils entendent Monseigneur Jean-Louis Coudert, évêque de Whitehorse vanter le Yukon. Ils arriveront au territoire après la guerre. Ils ne regretteront jamais leur choix de découvrir un pays en traîneau et en canoë, avec des permis de l'armée pour circuler sur la route de l'Alaska. Nous nous souvenons aussi des nombreux religieux francophones au Yukon, dont récemment les pères Plaine, Guilbaud, Pouillet, Huijbers et le frère Soucy.

Yann Hery

Activités à venir :

- Célébrons le mois de Marie par la méditation du chapelet, tous les mercredis à 19 h au cimetière des Pionniers.
- La p'tite Pasto aura lieu le dimanche 25 mai à 10 h 10 dans la salle 1 à la cathédrale.
- En plus de l'assemblée générale annuelle le 25 mai après la messe, les familles des tous les niveaux de catéchèses auront un pique-nique dans le parc à côté de la cathédrale. Venez nous rejoindre.
- La bénédiction des vélos aura lieu dans le parc voisin de l'église le dimanche 15 juin à 10 h 10, jour de la fête des Pères. Venez nombreux sur tout ce qui roule! Un pique-nique suivra au Parc Rotary avec différents jeux d'animation. Apportez votre lunch et votre bonne humeur!

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Scène nationale

Le Québec sans la souveraineté

LUCIEN CHAPUT,
FRANCO-PRESSE

Un gouvernement libéral « fédéraliste » majoritaire au Québec. Un « non merci » sans équivoque à un éventuel référendum sur la souveraineté. Sommes-nous à l'aube de la post-souveraineté et de la renaissance d'une francophonie pancanadienne?

Pour Françoise Enguehard, impliquée dans le milieu communautaire francophone à Terre-Neuve et Labrador depuis 30 ans, l'élection d'un gouvernement libéral au Québec est une bonne nouvelle pour les Acadiens et les francophones hors Québec. « Les Québécois ont choisi les yeux ouverts, ils ont indiqué clairement que la souveraineté n'était plus une discussion à avoir. »

« Je suis rassurée, poursuit l'auteure terre-neuvienne. Nous pourrions reprendre les choses que nous avons commencées lorsque Benoît Pelletier était ministre [de 2003 à 2008]. Pas besoin de réexpliquer qui nous sommes, ce que sont les Acadiens. »

Son de cloche semblable côté du Pacifique. D'après Rémi Léger, professeur de science politique à l'Université Simon Fraser, l'élection du gouvernement de Philippe Couillard « a été vue comme une bonne nouvelle par les francophones hors Québec. Ça va de soi. »

Cela dit, « Lorsque le Parti québécois était au pouvoir durant les années 1990, il a fait de bonnes choses pour les francophones hors Québec. Le Parti libéral a fait de bonnes choses. Mais après Benoît Pelletier, un peu moins. Trop souvent, ça dépend de la personnalité du ministre en poste. »

« Philippe Couillard est le premier ministre québécois le plus fédéraliste depuis Daniel Johnson, père, évalue Rémi Léger. Il a une vision très canadienne. Mais il faudra quand même lui rappeler qu'on est là. »

« Généralement, souligne Rémi Léger, lorsqu'au Canada on parle de langue française, de francophones, c'est du Québec dont on parle. On mentionne

qu'il y a des francophones dans les autres provinces et territoires, que les enjeux sont différents. On espère qu'on n'aura plus besoin de le mentionner, en note de bas de page, qu'on ne parle pas uniquement des enjeux liés au Québec. »

« Si on veut faire partie d'un projet commun, ajoute le politi-

ce qu'il fallait faire.

« La réalité du Québec, estime-t-elle, ce n'est pas la nôtre, mais on la comprend. Le Québec a son territoire, nous on n'a pas de province acadienne. Au Nouveau-Brunswick, on a une masse critique, ce qui n'est pas la réalité dans d'autres provinces. »

« Malgré cela, croit Jeanne d'Arc Gaudet, les communautés acadiennes et francophones hors Québec se sont donné des modalités pour pouvoir travailler ensemble. La diversité, c'est une force, parce qu'on est plus fort lorsqu'on n'est pas seul. On a besoin du Québec et je pense que le Québec a besoin de nous. »

Dans un billet publié dans l'Acadie Nouvelle du 25 avril, Françoise Enguehard souligne l'importance de l'ajout de la « francophonie canadienne » au titre du nouveau ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, Jean-Marc Fournier.

« Beaucoup de gens considéreront sans doute ce geste comme symbolique sans plus, écrit-elle. Mais, à mon sens, il y a là un signe précis du désir de ce nouveau gouvernement de travailler avec nous. Rien n'obligeait en fait le premier ministre à ajouter cette mention, autre que le désir d'annoncer haut et fort son point de vue sur la question. »

Autre geste allant dans le même sens? Le 30 avril dernier, Jean-Marc Fournier a indiqué lors d'un point de presse qu'il comptait soulever la question des compressions annoncées par Radio-Canada avec la ministre du Patrimoine canadien, Shelly Glover.

« Lorsqu'on regarde les conséquences pour le Québec, elles sont apparentes, a déclaré le ministre. Mais c'est bien pire pour les 2,5 millions de francophones qui sont à l'extérieur du Québec, pour qui Radio-Canada est dans le fond le seul filet de communication en français. »

Photo : fournie.
Françoise Enguehard, écrivaine de TNL.

logue, il faut trouver un terrain d'entente. Avec la Révolution tranquille, les francophones du Québec sont devenus Québécois et les francophones à l'extérieur du Québec, des Canadiens bilingues. Ce n'est pas évident de convaincre nos jeunes de s'y retrouver. Le Québec, c'est très loin de Vancouver, ça ne fait pas partie de leur réalité. »

Jeanne d'Arc Gaudet, présidente de la Société de l'Acadie au Nouveau-Brunswick (SANB), offre sa perspective. « Chez nous, on regarde un peu beaucoup ce qui se passe au Québec. On a toujours entretenu de bonnes relations avec le Québec. Qui ici n'a pas de famille au Québec? De plus, il y a la diaspora acadienne au Québec. On prend les Québécois plus comme des amis que des petits cousins. »

« La rupture du Canada français durant les années 1960, estime la présidente, ça a été une expérience douloureuse pour les francophones hors Québec et les Acadiens. En même temps, ça nous a forcés à nous prendre en main, à faire

Scène nationale

Une Cour suprême bilingue? Yvon Godin : une lutte à finir

JEAN-PIERRE DUBÉ,
FRANCPRESSE

Le rejet par les Communes du projet du député Yvon Godin sur le bilinguisme des juges de la Cour suprême n'a étonné personne. C'est la prochaine bataille qui va compter.

« Je crois sincèrement que les Canadiens ne garderont pas Stephen Harper au pouvoir après les prochaines élections, a déclaré le député acadien. Le premier ministre ne se bat pas juste contre mon projet de loi, mais contre la Cour suprême. C'est déjà la cinquième décision qu'il perd et maintenant il se bat contre la juge en chef. C'est du jamais vu au Canada. »

Le projet de loi sera de nouveau déposé après les prochaines élections, a confirmé Yvon Godin au lendemain du vote aux Communes, tenu le 7 mai. C'était la 3^e tentative du député d'Acadie-Bathurst. Son initiative a été annulée en 2008 et en 2011 par la dissolution du Parlement. Mais il entend remporter la prochaine bataille, grâce à l'appui unanime des néo-démocrates, libéraux et bloquistes.

« Mon parti y croit, a-t-il signalé, cette politique était dans notre programme électoral en 2011. Je suis confiant que ça va devenir réalité. On va se battre jusqu'à ce que cette injustice soit corrigée. » Le Nouveau Parti démocratique est à l'origine d'une loi adoptée en 2012 rendant obligatoire le bilinguisme chez les officiers du Parlement.

La ministre des Langues officielles

« Si M. Harper avait voté en faveur, clame-t-il, la question aurait été réglée. Comme excuse, le premier ministre dit que le bassin de juges bilingues n'est pas suffisant. Mais l'an dernier il a nommé un unilingue en Ontario. Est-ce qu'il n'y a pas assez de juges bilingues dans cette province? Il raconte maintenant que la Cour suprême est perdante en excluant les Québécois siégeant à la Cour fédérale. Est-ce que le Québec a été privé de bons juges depuis 145 ans? »

Dans une lettre ouverte, le



Caricature (Gracieuseté de Lévesque/Lavigne).

député avait demandé l'appui de la ministre Shelly Glover. « Les Québécois et les francophones du pays ont déjà témoigné en grand nombre leur appui à mon projet de loi et, en tant que ministre des Langues officielles, vous avez la responsabilité d'assurer la vitalité et l'épanouissement des communautés de langue officielle du pays. » Mais la ministre a voté contre la motion, comme 143 de ses collègues conservateurs.

Le constitutionnaliste Gérard Lévesque, de Calgary, n'est pas étonné. « Le parti au pouvoir a maintenu une fin de non-recevoir au projet. Mais je suis convaincu que ça va aboutir. C'est un problème constitutionnel, poursuit l'avocat. Quand on dit que les deux langues sont égales, comment accepter que devant le plus haut tribunal du pays ce ne soit pas le cas? Quand je plaide en Alberta, devant un juge anglophone, je préfère le faire en anglais. On a des juristes et des juges bilingues. Mais qu'est-ce qu'on fait quand un juge nous donne raison en français – comme ça m'est arrivé – et que ça ne paraît pas dans la transcription? C'est comme si le jugement n'est pas reconnu. »

La commissaire du Nouveau-Brunswick

L'Association du Barreau du

Canada a adopté en février une politique appuyant l'accès égal à la justice dans les deux langues officielles dans les cours fédérales. Elle a demandé au ministre Peter MacKay de nommer « un nombre approprié de juges bilingues ayant les compétences nécessaires pour présider des instances dans la langue officielle de la minorité ». Deux des huit juges actuels de la Cour suprême sont unilingues.

La commissaire aux langues officielles du Nouveau-Brunswick, Katherine d'Entremont, est optimiste pour l'avenir du bilinguisme à la Cour. Selon elle, le Canada doit fournir un signal dans ce sens à toute la communauté juridique. « Lorsqu'on veut faire carrière au niveau des cours supérieures, il faut se rendre compte qu'on doit maîtriser les deux langues. Ça ne peut pas attendre au moment où on s'intéresse à un poste, il faut y penser bien avant. »

L'avocat Gérard Lévesque

D'autant plus, souligne Katherine d'Entremont, que « la barre n'est pas si haute que ça. Le projet de loi parle d'une compréhension des langues officielles suffisante pour se passer d'un interprète. Il y a des

messages comme celui-là qui devraient être mieux expliqués la prochaine fois. »

Gérard Lévesque se souvient de la tentative d'Yvon Godin en 2011, quand le projet de loi avait été adopté de justesse aux Communes, avant d'être saboté par la majorité conservatrice au Sénat et de mourir au feuilleton.

« La ministre de la Justice de l'Alberta du temps, Alison Redford, avait fait campagne dans les journaux pour susciter

l'opposition au projet, soulignait-il. C'était possible qu'il soit adopté parce que le gouvernement était minoritaire. Elle disait que le bilinguisme était un concept fédéral et que l'Alberta n'avait aucune obligation.

« Au même moment, rappelle le juriste, j'étais devant les tribunaux en Alberta sur cette question. On nous disait qu'on avait le droit de s'exprimer en français, mais pas d'être compris. La Couronne a perdu. »

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
Renseignements : Laurie, 667-5155 – Date limite : 26 mai 2014
- Conseil d'administration de la société du Centre des arts du Yukon
Renseignements : Laurel 667-5264 – Date limite : 15 mai 2014
- Comité de discipline du Barreau du Yukon
Renseignements : Danielle Plaza – Date limite : 29 mai 2014
- Commission de réglementation des conducteurs du Yukon
Renseignements : Lori 667-5623 – Date limite : 30 mai 2014
- Conseil de la magistrature
Renseignements : Danielle Plaza – Date limite : 29 mai 2014
- Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes
Renseignements : Danielle Plaza – Date limite : 29 mai 2014
- Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon
Renseignements : Danielle Plaza – Date limite : 29 mai 2014
- Régie des entreprises de services publics du Yukon
Renseignements : Danielle Plaza – Date limite : 29 mai 2014
- Conseil consultatif des arts du Yukon
Renseignements : Laurel 667-5264 – Date limite : 19 juin 2014
- Commission des loteries du Yukon
Renseignements : Colleen, 633-7899 – Date limite : 27 juin 2014
- Comité consultatif des loisirs du Yukon
Renseignements : Kayla, 667-5254
Date limite : 30 juin 2014
- Commission d'appel des loteries du Yukon
Renseignements : Roberta, 667-5360
Date limite : 1^{er} juin 2014

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.



Environnement

Dans les coulisses : obsédés des oiseaux, fous des forêts, toqués de la toundra...



Photo : Carmen Wong.

PARCS CANADA

Vous avez peut-être déjà aperçu ces personnages étranges qui conduisent des camions de Parcs Canada chargés de sacs et de matériel difficilement identifiable qui tirent des remorques en bateau, qui sautent dans des hélicoptères, qui transportent des bagages singuliers ou qui observent la végétation, le nez au sol, en fronçant les sourcils et en marmonnant? Remarquez, vous ne les avez peut-être pas vus puisqu'ils se lèvent à des heures improbables, parfois 3 h, et vont se coucher au moment où la plupart des gens s'appêtent à entamer la deuxième partie de leur journée.

Qui sont-ils, vous demandez-vous? Parcs Canada a mis en place un programme de surveillance des écosystèmes qui existe, sous une forme ou sous une autre, depuis les années 1930 [<http://www.pc.gc.ca/fra/progs/np-pn/eco/eco3.aspx>], et c'est à cette surveillance qu'œuvrent les personnages susmentionnés. Les méthodes utilisées par Parcs Canada pour surveiller la santé écologique des aires protégées placées sous sa responsabilité ont énormément changé et évolué au fil des décennies; par le passé, elles nécessitaient des déplacements ardues, alors qu'au XXI^e siècle, certaines activités de surveillance menées dans les parcs du Nord (mais pas à Kluane pour l'instant) se font par imagerie satellite [http://www.pc.gc.ca/media/nature_f.asp?video=115 mène à une courte vidéo intéressante portant sur ce type de surveillance].

Le parc national et la réserve de parc national Kluane font partie d'un vaste réseau de parcs nationaux (43, pour être exact), et les mêmes exigences s'appliquent à tous : le personnel doit surveiller les écosystèmes pour repérer les perturbations de leur santé et les tendances témoignant de changements à l'environnement. Une des activités de surveillance qui se poursuit depuis le plus longtemps à Kluane, par exemple, est le décompte annuel des saumons kokanis en frai, effectué au mois d'août dans le ruisseau et le lac Sockeye. Le premier dénombrement de ce poisson, en 1976, se faisait déjà au moyen des méthodes toujours employées aujourd'hui, ce qui a permis à Parcs Canada de détecter la chute relativement récente du nombre de saumons kokanis en 2002.

Vous ne vous passionnez peut-être pas pour le saumon kokani ou pour le poisson en général, mais la surveillance des espèces d'eau douce nous aide à comprendre comment se portent les cours et étendues d'eau douce de Kluane et, par extension, ses glaciers et ses

champs de glace. Les gens qui mettent en œuvre le programme de surveillance vérifient aussi l'état des forêts et de la toundra alpine de la réserve de parc national. Et si la tâche de dénombrer des plantes en zone alpine en la seule compagnie de moustiques assoiffés de sang n'intéresse pas tout le monde (ou pas grand monde!), les connaissances que nous acquérons grâce à ces activités nous permettent de brosser un tableau plus exact de la situation.

Dans l'espoir d'obtenir un portrait plus complet de la santé écologique du parc national, le personnel, avec la participation des habitants de Haines Junction et de Burwash Landing, a conçu le cadre de surveillance de Kluane en 2008. Ce cadre est un guide qui établit où concentrer les efforts de surveillance. Le tableau ci-dessus montre quelles espèces et quels proces-

sus font l'objet d'une surveillance à titre d'indicateurs de la santé ou de la transformation d'un écosystème.

Retrouvons maintenant nos douteux personnages qui ont regagné leur bureau et regardent fixement l'écran de leur ordinateur en marmonnant, tout en saisissant les données recueillies l'été dernier.

Si leur travail vous intrigue, lisez les articles qui suivront dans cette série visant à donner une idée du travail de surveillance effectué à Kluane. Le mois prochain, nous monterons à bord d'un hélicoptère en compagnie de certains des individus louches décrits ci-dessus pour vous amener dans certains des endroits où ils sévissent. Nous espérons que vous serez des nôtres pour ce voyage, garanti sans moustiques!

Des questions? Écrivez-nous à kluane.info@pc.gc.ca.



Cet été, visitez les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux de Parcs Canada au Yukon!



Lieu historique national S.S. Klondike, Whitehorse

Ouvert tous les jours à partir du 17 mai de 9 h 30 à 17 h pour les visites autonomes. Visites guidées à partir du 24 mai.
parcscanada.gc.ca/ssklondike

Parc national et réserve de parc national Kluane, Haines Junction

Tous les sites ouverts à partir du 16 mai. Centre d'accueil du parc national et de la réserve de parc national Kluane - Visitez ce centre de calibre mondial situé dans le Centre culturel Dá Kų des Premières Nations de Champagne et d'Aishihik ouvert 9 h à 17 h, commençant le 2 juin 9 h à 19 h.

Centre d'accueil du Tacháí Dháí de 9 h à 17 h. Terrain de camping et aire de fréquentation diurne du Lac-Kathleen
parcscanada.gc.ca/kluane

Lieu historique national de la Piste-Chilkoot, de Skagway (Alaska) à Bennett (C.-B.)

Centre d'accueil de Skagway ouvert tous les jours à partir du 2 juin de 8 h à 17 h. Réservations : 1-800-661-0486

Offre spéciale! Empruntez le chemin de fer White Pass & Yukon Route Railway et campez à Bennett!
parcscanada.gc.ca/chilkoot

Parc national Vuntut, Old Crow

Venez faire un tour au Centre John Tizya et rencontrez le personnel de Parcs Canada et le personnel du patrimoine des Gwitchin Vuntut. Des panneaux d'interprétation présentent le parc national Vuntut, la culture des Gwitchin Vuntut et les trésors naturels de la région d'Old Crow. Heures d'ouverture : tous les jours de semaine de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.
parcscanada.gc.ca/vuntut

Lieux historiques nationaux du Klondike, Dawson

Portes Ouvertes! Le 17 mai de 11 h à 16 h. Visitez un bon nombre des bâtiments de Parcs Canada à Dawson.

Kiosque de Parcs Canada au Centre d'information touristique de Dawson ouvert tous les jours à partir du 18 mai de 9 h à 17 h.

Début des programmes d'interprétation le 18 mai.

Début des visites de la drague n° 4 offertes par Goldbottom Mine Tours le 17 mai.
parcscanada.gc.ca/klondike

Découvrez tous les endroits géniaux qu'offre Parcs Canada au Yukon

Suivez-nous sur Twitter :  @ParcsCanYukon

Aimez-nous sur Facebook :  Parcs Canada Yukon



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

Du sport et des loisirs pour tous les goûts au Yukon

JEAN CHALIFOUR

Vous venez d'arriver au Yukon et vous désirez continuer à pratiquer vos sports préférés, ou encore vous êtes tentés de faire l'apprentissage de nouveaux sports. Ou bien vous êtes déjà résident du Yukon et vous désirez connaître les associations et les clubs sportifs qui existent. Eh bien, sachez qu'il y en a pour tous les goûts et tous les âges, que vous soyez compétitifs ou non. De plus, on peut s'y retrouver assez facilement.

Dans le présent article, vous trouverez de l'information sur les principaux organismes qui ont mis en place des sites Internet pour vous aider à retracer les différentes associations et clubs sportifs du Yukon.

Le Centre des Jeux du Canada

Le Centre des Jeux du Canada est le principal centre sportif de Whitehorse. Construit en 2007 et administré par la Ville de Whitehorse, il est d'une dimension impressionnante, regroupant notamment une patinoire olympique, une patinoire de la dimension de celles de la Ligue nationale, une patinoire plus petite pour l'apprentissage du patin, une piscine olympique, une piscine de dimension plus restreinte, un terrain de soccer, un terrain multifonctionnel pour la pratique de sports intérieurs tels le basketball, le volleyball, le badminton et le tennis, un centre de conditionnement physique, une piste de 215 mètres réservée à la marche et au jogging et un centre de jeux pour les enfants. Ouf...

La programmation du Centre des Jeux du Canada est très variée. Vous pouvez la consulter sur le site www.whitehorse.ca/index.aspx?page=241. Vous y trouverez aussi l'information sur les modalités d'inscription au Centre.

Sport Yukon

Sport Yukon est un organisme à but non lucratif qui a pour membres un grand nombre d'organisations, clubs et associations sportifs du Yukon. La liste de tous ces organismes est accessible sur le site www.sportyukon.com. En



Photo : Carmen Wong.

Coureur à l'effort déguisé en prisonnier lors de l'édition 2012 du Klondike Road Relay.

la consultant, vous pourrez avoir directement accès au site de l'organisme qui vous intéresse et généralement y retrouver les coordonnées des responsables de l'organisme, les programmes d'activités offerts, le calendrier des événements à venir et les

modalités d'inscription aux programmes et activités.

Par exemple, si vous êtes intéressés à entrer dans le monde de la course à pied, le site de Sport Yukon vous donnera accès au site de Yukon Athletics (www.athleticsyukon.ca) où vous trouverez l'information sur les programmes offerts aux gens qui désirent s'initier à ce sport.

Le site même de Sport Yukon contient une liste non exhaustive des événements sportifs offerts généralement par ses

membres. Même si Sport Yukon a comme membres une grande partie des organismes sportifs du Yukon, elles n'en sont pas toutes membres. Dans ce cas, le bon vieux Google est toujours utile, car même si le territoire est peu peuplé, la panoplie des sports à pratiquer y est impressionnante.

membres.

Même si Sport Yukon a comme membres une grande partie des organismes sportifs du Yukon, elles n'en sont pas toutes membres. Dans ce cas, le bon vieux Google est toujours utile, car même si le territoire est peu peuplé, la panoplie des sports à pratiquer y est impressionnante.

En conclusion

Que vous soyez un sportif de longue date ou en devenir, les possibilités de sports et loisirs au Yukon sont à l'image de la grandeur du territoire. C'est à vous d'en profiter si vous en

CALENDRIER D'ÉVÉNEMENTS SPORTIFS POPULAIRES POUR LA SAISON ESTIVALE 2014

Whitehorse Kid's Triathlon
Dimanche 8 juin
www.city.whitehorse.yk.ca/index.aspx?page=663

Kluane Chillkat International Bike Relay
Samedi 21 juin
www.kcibr.org

Mayo Midnight Marathon
Samedi 21 juin
www.mayomidnightmarathon.ca

Yukon River Quest
Du 25 au 29 juin
www.yukonriverquest.com

24 Hours of Light Festival (vélo de montagne)
Du 28 au 29 juin
www.24hoursoflight.ca

Junior Men's World Softball Championship
Du 11 au 20 juillet
www.worldfastpitch2014.com

Yukon River Trail Marathon
Dimanche 3 août
www.yukonmarathon.com

Long Lake Triathlon
Samedi 9 août
Rick Janowicz (668-2858)

Klondike Road Relay
Du 5 au 6 septembre
www.klondikeroadrelay.com

Courir pour une bonne cause



Photo : Pierre-Luc LaFrance.

La saison de course est officiellement lancée.

PIERRE-LUC LAFRANCE

La saison 2014 de la course à pied s'est ouverte officiellement au Yukon le 1er mai avec l'Athletics Expo, un grand rassemblement annuel qui s'est tenu au Old Fire Hall. Le lendemain midi

avait lieu la 24^e course/marche annuelle pour la charité de la Journée du droit (24th Annual Law Day Charity Fun Run & Walk) organisée par l'Association du barreau, division Yukon.

Une centaine de coureurs et marcheurs se sont donné

rendez-vous près du Centre d'information touristique de Whitehorse pour une course d'environ 5,4 km. La température était idéale pour la course à pied et le parcours plutôt plat (les coureurs devaient majoritairement suivre la piste du millénaire).

Le but premier était d'amasser des fonds pour l'organisme Blood Ties Four Directions Centre. Malgré tout, plusieurs athlètes ont obtenu de bons résultats pour un début de saison. Notons que les trois premiers hommes ont complété le parcours avec un temps de moins de 22 min (Darby McIntyre, John Berryman et Dan Shier). La première femme, Lauren Whyte, a complété le parcours en 22 minutes 50 secondes.

Emplois

AGENCE SCIENCE-PRESSE

La momie empoisonnée

Se doutait-elle de la cause de sa mort? L'analyse des cheveux d'une femme momifiée au Chili il y a 1500 ans a révélé des traces d'empoisonnement à l'arsenic. Ce n'est pas la première fois que des chercheurs découvrent des traces d'arsenic dans des restes humains de l'époque, et la cause est connue : la concentration élevée d'arsenic dans l'eau douce des hautes terres et des régions côtières, là où sont aujourd'hui le Pérou et le Chili. Toutefois, il subsistait une incertitude : empoisonnement à petit feu, ou bien arsenic s'étant infiltré dans le sol après la mort de la personne? Une équipe américaine rapporte dans la revue *Analytical Chemistry* avoir pu travailler sur une momie retrouvée dans le désert chilien de l'Atacama, suffisamment bien préservée pour que la technologie moderne puisse analyser des fragments de ses cheveux, lesquels ont permis de trancher : l'arsenic a bel et bien été ingéré au cours de sa vie, à petites doses.

La maladie de Lyme au Canada

C'était prévu : avec le réchauffement du climat, la maladie de Lyme est en croissance du côté canadien de la frontière. Même le rapport du GIEC (le Groupe des Nations Unies sur les changements climatiques) en fait état. La maladie, qui se manifeste par une fatigue chronique ou des symptômes s'apparentant à une sévère grippe, est transmise par une tique. Celle-ci survit rarement à des hivers longs et rigoureux. Sauf qu'avec des hivers moins longs de deux semaines qu'il y a 30 ans, la bestiole voit de nouveaux territoires s'ouvrir devant elle. Le nombre de cas signalés a bondi de 146 % entre 2009 et 2012, pour atteindre les 315 selon l'Agence canadienne de santé publique. Or, comme bien des médecins n'en reconnaissent pas les symptômes, la Fondation canadienne de la maladie de Lyme estime que le nombre de cas approcherait plutôt les 3 000. Les antibiotiques en viennent à bout. Mais mal-

traitée ou pas traitée du tout, la maladie peut dans certains cas se transformer en un problème neurologique à long terme (*Globe and Mail*).

La plante-caméléon

On connaît beaucoup d'animaux capables d'imiter leur environnement pour se camoufler. Mais les plantes? Pas facile, et pourtant, au moins une y arrive. C'est qu'une fois qu'une tige et ses feuilles se sont élevées vers le ciel, on imagine mal la plante changer de forme ou de couleur en quelques minutes. Or, ce que fait la *Boquila trifoliolata*, une vigne d'Amérique du Sud, se produit avant : elle pos-

sède apparemment dans ses gènes la capacité de se doter de dizaines de sortes de feuilles... et la feuille qui sort de la tige sera celle qui ressemble le plus aux feuilles de l'arbuste autour duquel cette vigne est en train de s'enrouler! C'est la première plante capable d'imiter non pas un hôte, mais plusieurs. Selon les chercheurs qui publient leur découverte dans la revue *Current Biology*, cela lui donnerait un avantage face aux insectes herbivores, très sélectifs quant à leur feuillage préféré.

Malades du GPS

On connaissait la prétention de Google de prédire des pandémies de grippe à



partir des requêtes de recherche des internautes. Ce n'était donc qu'un temps avant qu'une application ne prétende pouvoir nous mettre en garde... contre les « zones de grippe ». Lancé il y a quelques mois, Sickweather se décrit comme un « FourSquare de la maladie », ce qui est censé être réjouis-

sant. Au lieu de pointer les restaurants et les magasins du coin, cette application, destinée aux téléphones intelligents, pointe en effet les malades. Du moins, ceux qui ont bien voulu s'inscrire, avec leur maladie et leur géolocalisation. Si vous tombez malade en voyage, vous ne pourrez plus dire qu'on ne vous a pas prévenus...

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche

d'un agent ou d'une agente de projets, Arts et culture

Sous la supervision de la gestionnaire de projets du service Arts et culture, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment de coordonner certaines activités artistiques, culturelles et communautaires de la programmation annuelle de l'AFY.

Description des tâches

- Coordonner des événements artistiques, culturels et communautaires.
- Coordonner les cafés-rencontres.
- Recruter et encadrer des bénévoles.
- Appuyer la promotion des activités en collaboration avec l'équipe des communications.
- Rédiger et assurer l'envoi de l'infolettre.
- Participer à la rédaction de la page culturelle du journal *L'Aurore boréale*.
- Participer au développement du contenu du site web afy.yk.ca.
- Participer à diverses rencontres.
- Rédiger des rapports.

Profil

- Diplôme en animation et recherche culturelles, en loisirs, en gestion d'événements ou équivalence.
- Expériences reliées à l'emploi.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience en encadrement de bénévoles.
- Excellente maîtrise du français (oral et écrit).
- Connaissance de niveau intermédiaire de l'anglais (oral et écrit).
- Capacité de planification et d'organisation.
- Créativité, autonomie et dynamisme.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à gérer plusieurs projets à la fois.
- Excellente capacité à gérer le stress et à travailler en équipe.

Début du contrat : 14 juillet 2014.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

d'un agent ou d'une agente de projets, Arts et culture + Jeunesse

Sous la supervision de la direction des services Arts et culture + Jeunesse, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment de coordonner les activités jeunesse, ainsi que certaines activités artistiques, culturelles et communautaires de la programmation annuelle de l'AFY.

Description des tâches

- Identifier les besoins et attentes des jeunes d'expression française du Yukon.
- Coordonner des activités avec les jeunes.
- Coordonner des événements artistiques, culturels et communautaires.
- Coordonner les expositions d'arts visuels.
- Recruter et encadrer des bénévoles.
- Appuyer la promotion des activités en collaboration avec l'équipe des communications.
- Encadrer et animer le comité Jeunesse Franco-Yukon (JEFY).
- Animer les réseaux sociaux jeunesse et participer au développement du contenu du site web.
- Participer à diverses rencontres.
- Rédiger des rapports.

Profil

- Diplôme en animation et recherche culturelles, en loisirs, en gestion d'événements ou équivalence.
- Expériences reliées à l'emploi.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience de travail avec les jeunes.
- Excellente maîtrise du français (oral et écrit).
- Connaissance de niveau intermédiaire de l'anglais (oral et écrit).
- Capacité de planification et d'organisation.
- Créativité, autonomie, leadership et dynamisme.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à gérer plusieurs projets à la fois.
- Excellente capacité à gérer le stress et à travailler en équipe.

Début du contrat : 11 août 2014.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Une description de tâches détaillée incluant un profil de compétences est disponible sur demande.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français au plus tard le vendredi 30 mai 2014 avant 17 h à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc. www.afy.yk.ca

Emplois



OFFRE D'EMPLOI

www.employment.gov.yk.ca

Le gouvernement du Yukon soutient à l'équité en emploi.

Représentant(e) bilingue, service à la clientèle (Whitehorse)

Concours n° : 5383

Ministère du Conseil exécutif

Salaires annuels : 49 429 \$ à 56 730 \$

Date d'affichage : 12 mai 2014

Date de clôture : 30 mai 2014

Le but de ce concours est d'embaucher à titre permanent un(e) représentant(e) du service à la clientèle (RSC) bilingue. Dans le cadre de ce concours, une liste de candidatures sera également établie pour les postes bilingues et unilingues anglais (permanents, de durée déterminée, auxiliaires ou occasionnels).

Si ce poste bilingue vous intéresse, veuillez préciser dans votre curriculum vitae que vous êtes bilingue (à l'oral et à l'écrit); vos compétences linguistiques dans les deux langues officielles feront l'objet d'un test lors du processus de sélection.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitae en anglais.

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, à raison de 75 heures à la quinzaine.

Le/la représentant(e) bilingue du service à la clientèle (RSC) offre des services de qualité aux particuliers et aux clients ayant besoin de renseignements ou de services fournis par le gouvernement. Le/elle fournit ces services en personne au comptoir, ainsi que par téléphone, par courriel, en ligne, par télécopieur et par la poste. Le/elle titulaire du poste assure des services de réception et assume diverses tâches de soutien administratif au sein du ministère du Conseil exécutif. Tous les RSC reçoivent une formation polyvalente leur permettant d'effectuer toutes les tâches et de remplacer leurs collègues, au besoin.

Pour de plus amples renseignements au sujet de ce poste, veuillez communiquer avec Claire Tixhon-Harris, conseillère en ressources humaines, Conseil exécutif, au 867-667-6119 ou à l'adresse courriel Claire.Tixhon-Harris@gov.yk.ca.

Qualités essentielles

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans votre curriculum vitae.

- Vaste expérience de réceptionniste auprès du public.
- Expérience dans la rédaction de textes administratifs de base et l'établissement de tableaux élémentaires.
- Très bonne connaissance de Microsoft Office, Word et Excel.

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Connaissances, compétences et qualités personnelles recherchées

Les candidats et candidates devraient posséder les qualités suivantes et pourraient être évalués en fonction de ces dernières :

- engagement de fournir d'excellents services à la clientèle;
- capacité d'entretenir de bonnes relations interpersonnelles et de communiquer efficacement avec les gens (dans les deux langues officielles);
- capacité de respecter la confidentialité;
- capacité de bien gérer son temps et de composer avec de fréquentes interruptions;
- capacité de collaborer avec les autres et de travailler en équipe;
- capacité d'agir avec tact et diplomatie;
- capacité de faire preuve d'adaptabilité et d'esprit d'initiative.

Renseignements supplémentaires : Une liste de candidatures valable pour 12 mois sera établie pour les postes bilingues et unilingues anglais (permanents, de durée déterminée, auxiliaires ou occasionnels).

Nota : Aucune aide à la réinstallation ne sera fournie et les frais de déplacement pour l'entrevue ne seront pas remboursés.

Yukon
Commission de la fonction publique

En ayant soin d'indiquer le numéro de réquisition comme objet de votre courriel ou lettre de présentation, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en anglais au :

Gouvernement du Yukon, Commission de la fonction publique
Courriel : resumes@gov.yk.ca Téléc. : 867-667-5755
Tél. : 867-667-5653

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les survivants du Y

Le soupir de soulagement entendu à la fin du mois d'avril n'était pas celui de la fin de la saison froide : c'était la gent masculine, se réjouissant que son mal-aimé chromosome Y ne soit pas, en fin de compte, sur la liste des espèces en voie de disparition. L'histoire remonte au début des années 2000, alors que le séquençage

du génome humain avait permis de déterminer que le chromosome Y — celui qui, parmi les 46 chromosomes d'un humain, distingue le garçon de la fille — était non seulement beaucoup plus petit que le X, il était surtout en déclin. Il ne lui restait que 19 gènes sur les 600 qu'il avait jadis eus en commun avec le X — il y a 2 à 300 millions d'années. Mais ce déclin a cessé depuis 25 millions d'années, confirment

deux études parues le 24 avril dans *Nature*. Mieux encore, selon une troisième étude parue le 28 avril dans *Nature Genetics*, les gènes du Y joueraient un rôle dans le risque de cancer et l'espérance de vie. Mais avant d'en arriver là, ceux qui restent seraient vitaux pour la survie, non pas des hommes, mais de l'espèce humaine — ce sont des gènes qui, dans le cœur et les poumons, entre autres, déterminent la synthèse de certaines

Transport Canada / Transport Canada

Faites carrière à Transports Canada

Êtes-vous titulaire d'une licence de technicien d'entretien d'aéronefs et avez-vous de l'expérience de l'entretien d'aéronefs? Transports Canada est à la recherche de personnes qualifiées pour doter les postes suivants à Yellowknife et à Whitehorse :

Inspecteur de la sécurité de l'aviation civile – Navigabilité (TI-06)

Les principales fonctions du poste comprennent notamment des activités de surveillance et l'inspection des compagnies aériennes ciblant la conformité avec le Règlement de l'aviation canadien.

Pour en savoir davantage sur le poste, veuillez communiquer avec :

Richard Chung
780-495-5221 ou
sans frais : 1-888-463-0521
richard.chung@tc.gc.ca

Canada

protéines, l'activation de certains gènes, etc. Les partisans de l'hypothèse du déclin du Y ne s'avouent toutefois pas vaincus : 25 millions d'années, disent-ils, ça pourrait n'être qu'un répit avant que ne reprenne l'inéluctable descente.

Tchernobyl : des oiseaux résistants

Peut-être faudrait-il envoyer des créationnistes en mission d'étude à Tchernobyl : là-bas, certains oiseaux démontrent déjà, en seulement 28 ans, leur capacité à évoluer. Selon une équipe internationale dirigée par Timothy Mousseau, de l'Université de Caroline du Sud, et Anders Pape Moller du CNRS en France — tous deux suivent cette évolution depuis plusieurs années — les oiseaux vivant dans les zones à plus haut taux de radiations ont un niveau plus élevé de glutathion. Il s'agit d'un antioxydant qui, expliquent les chercheurs, aide à « nettoyer » les molécules générées par le contact entre les radiations et les cellules de l'animal. En termes clairs : chez ces oiseaux avec un taux élevé de glutathion, le taux de dommages génétiques serait moins élevé.

Le pesticide de la tomate

Beaucoup de plantes produisent leurs propres pesticides. Celui de la tomate est un aérosol. Les biologistes s'en doutaient, eux qui avaient constaté qu'il suffisait qu'une chenille se mette à grignoter une tomate pour que toutes ses voisines émettent des toxines. S'il ne s'agissait que d'un seul

plant — qui relâche des toxines dans ses feuilles lorsqu'il détecte un intrus —, ce serait banal. On connaît même des plantes qui émettent un composé chimique qui sert de signal d'alarme à leurs voisines. Mais pour la tomate, l'alarme en question est aussi un ingrédient de la toxine : les autres tomates « sentent » la molécule et la convertissent en une toxine contre la chenille. Autrement dit, une odeur devient une arme biologique. (*Phenomena*)

Variole : le retour de la momie

Vraiment tout pour se rassurer. Un chercheur qui se demande si la variole pourrait se transmettre... par momies? Depuis 1977, la variole est la première — et la seule — maladie infectieuse qu'une campagne de vaccination ait réussi à faire totalement disparaître de la surface de la Terre. Au point où l'Organisation mondiale de la santé débat depuis quelques années de l'opportunité d'en éliminer les dernières réserves, dans des laboratoires russes et américains. Sauf que voilà qu'on se demande combien de temps le virus pourrait survivre, dans un corps momifié ou congelé. C'est dans l'espoir de répondre à cette question que l'épidémiologiste américaine Andrea McCollum a été envoyée par le Centre de contrôle des maladies pour tenter de récupérer des gènes de variole dans le corps d'une femme morte à New York au XIXe siècle, et dont les restes montrent qu'elle était probablement morte de la variole.



Guide de
JOUETS
santé

Boîtes à sons et boîtes à odeurs

Matériel

- Petites boîtes avec couvercles
- Papier collant (pour plus de sécurité)
- Compresse (pour les boîtes à odeurs)
- Élastiques (pour les boîtes à odeurs)
- Différents petits objets (boîtes sonores) et différentes épices (boîtes à odeurs)

Boîtes sonores

- Remplissez à l'identique deux boîtes avec des grains de café, des petites roches, des perles, etc.
- Scellez les boîtes avec de la colle forte ou du papier collant pour plus de sécurité.

Boîtes à senteurs

- Remplissez à l'identique deux boîtes avec des épices, des grains de café, etc. (rien de liquide)
- Déposez une compresse sur le dessus de la boîte et faites tenir celle-ci avec un élastique.

L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.franco50.org

Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre copie : pcsyukon@francosante.org



Agence de la santé publique du Canada



ASTUCE

Deux bons petits jeux qui permettent de travailler l'ouïe et l'odorat. L'enfant choisit une petite boîte et à l'aide de l'ouïe ou de l'odorat, doit retrouver son équivalent.

ATTENTION

Ne pas laisser l'enfant jouer sans supervision

MOTS EN DÉSORDRE

Découvrez les mots en désordre et trouvez le mot-mystère!

1. EITIVALT
2. RIPUOVO
3. GIERNE
4. NEICISLREE
5. TONPRIVEEN
6. VLEGI ACN
7. ITLENIGEELCN
8. IRMAUTET
9. ECIFEEBAIRN
10. NGIDETI

Mot-mystère : valoiriser.

1. Vitalité 2. Pouvoir 3. Énergie 4. Résilience 5. Prévention 6. Vigilance 7. Intelligence 8. Maturité 9. Bénéficiaire 10. Dignité



Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à yk.franco50@yahoo.ca

JEU N° 336

Sudoku

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | | 1 | 3 | | | |
| | 1 | | 4 | 9 | | |
| 8 | 7 | | 9 | | | |
| | 8 | | 5 | | | |
| | | | | 5 | | |
| | 3 | 8 | 4 | | 9 | |
| | | | 6 | 3 | | |
| 6 | | | | | 5 | |
| 5 | 1 | | 3 | 8 | 6 | 4 |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 336

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|--|
| 4 | 7 | 9 | 8 | 6 | 2 | 1 | 5 | |
| 8 | 1 | 2 | 7 | 4 | 9 | 6 | 3 | |
| 2 | 6 | 5 | 1 | 9 | 8 | 7 | 4 | |
| 1 | 9 | 7 | 4 | 6 | 8 | 3 | 2 | |
| 6 | 5 | 8 | 7 | 1 | 2 | 9 | 6 | |
| 1 | 7 | 8 | 3 | 5 | 2 | 4 | 9 | |
| 8 | 4 | 7 | 6 | 2 | 9 | 3 | 1 | |
| 6 | 3 | 1 | 7 | 5 | 4 | 8 | 2 | |
| 9 | 2 | 1 | 8 | 3 | 4 | 6 | 7 | |

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Le 7 mai, l'Aurore boréale et l'Association franco-yukonnaise ont participé à la grande journée de nettoyage à travers la ville de Whitehorse en ramassant les débris qui traînaient autour du Centre de la francophonie. Rappelons que la Ville avait lancé le défi aux individus et aux organisations de prendre vingt minutes de leur temps pour ramasser les déchets et effacer les graffitis autour de leur lieu de travail ou leur résidence. Au total, 1 665 kg de déchets ont été ramassés dans la ville.

Eden Rodrigue et les cadets de l'équipe de tir des régions du Nord ont obtenu le troisième rang au Championnat national de tir 2014. Félicitations aux représentants du Yukon dans cette délégation nordique.

Ketsia Houde est revenue de son congé sans solde et elle occupe de nouveau le poste de directrice de l'organisme Les EssentiElles. Natasha Harvey a donc terminé sa dernière semaine à titre de directrice par intérim le 9 mai. En soirée, plusieurs personnes sont venues souligner son bon travail au High Country Inn.

Le 12 mai, l'École Émilie-Tremblay accueillait l'écrivaine Édith Bourget pour une célébration de la poésie qui



Célébration de la poésie à l'École Émilie-Tremblay

a eu lieu à la bibliothèque de l'école. Les élèves ont affiché le résultat d'un projet « art et poésie ». Ils ont aussi fait la lecture de leurs poèmes au public.

Une dame bien connue du lac Marsh est allée pêcher la truite au pont du fleuve Yukon. Au second lancer, elle pense que sa ligne est prise au fond du lac. Mais non, ça tire et ça bouge... Après dix minutes de travail ardu, elle sort du lac un brochet de 32 pouces qu'elle a pris avec un minuscule hameçon. Quel beau début de saison!

L'inondation qui a touché le Centre de la francophonie en janvier sera bientôt un lointain souvenir. En effet, la récep-

tion et le centre de ressource vont rouvrir le 15 mai. Déjà, l'équipe de l'Aurore boréale a regagné ses bureaux.

Félicitations à Nathalie Dugas qui a terminé en première position chez les femmes dans la course de Carmacks qui a eu lieu le 2 mai. Chez les garçons pee-wee, Samuel Mathers et Sullivan Bond ont terminé respectivement premier et quatorzième.

Toujours dans le domaine de la course à pied, il y a eu une très belle participation des élèves de la 2^e à la 6^e année de l'École Émilie-Tremblay lors de la course qui a eu lieu à l'École Golden Horn le 9 mai.

Votre journal au quotidien



Aurore boréale   @auroreboreale

auroreboreale.ca

calendrier communautaire

dir@auroroboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 10 juin

Exposition Les Femmeuses 2014 à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Découvrez des œuvres créées par des femmes de la communauté.

Jeudi 15 mai

9 h : Exposition ambulante du projet d'art communautaire yukonnais de la Caravane des dix mots jusqu'à 15 h dans le stationnement de l'École Émilie-Tremblay et de 16 h à 18 h dans le stationnement du Centre de la francophonie.

11 h 30 : Journée de la francophonie yukonnaise 2014 à l'édifice administratif du gouvernement du Yukon (2071, 2^e Avenue).

Rens. : Nancy Power au 668-2663, poste 332 ou communications@afy.yk.ca.

13 h : Secondaire en spectacle réalisé par et pour les jeunes des écoles secondaires du Yukon au Centre des arts du Yukon. Nicole Edward assurera la deuxième partie du spectacle.

Samedi 17 mai

17 h : Émission radiophonique Rencontres avec Josée Fortin. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 18 mai

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 20 mai

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animateur : Mathieu Courchesne. C.JUC 92,5 FM.

Jeudi 22 mai

12 h 5 : Assemblée générale annuelle de la Fondation boréale à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Rens. : (867) 668-2663, poste 500, fondation@fondationboreale.ca

18 h : Échange de vêtements au Centre de la francophonie. Donnez leur une deuxième vie en les apportant à l'échange de vêtements organisé par Les EssentiElles et repartez avec de belles trouvailles. Rens. : Ketsia Houde 867-668-2636, elles@essentielles.ca

Vendredi 23 mai

17 h : Café-rencontre « Potlock Food Co-op prépare le repas avec ses produits ». À la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland).

Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

Samedi 24 mai

17 h : Émission radiophonique Rencontres avec Julie Ménard et Virginie Hamel. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 25 mai

11 h 15 : Assemblée générale annuelle du comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod au presbytère de la cathédrale Sacré-Cœur (406, rue Steele) après la messe française.

24 et 25 mai

Fin de semaine de perfectionnement pour les artistes en chanson et musique offerte par un invité professionnel de l'industrie musicale. Au Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 221

Dimanche 25 mai

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 27 mai

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animateur : à confirmer. C.JUC 92,5 FM.

Vendredi 30 mai

Souper des bénévoles. Repas communautaire offert par les organisations francophones pour remercier leurs bénévoles. Au Centre culturel KwanIn Dün. Rens. : 668-2663, poste 221

Jeudi 5 juin

18 h 30 : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon dans ses locaux (478, route Range). Bienvenue à tous.

petites annonces

PUB@AUROREBOREALE.CA 667-2931

À la recherche d'un house sitter? contactez vanessa_drouin@hotmail.com (pour plus d'info), dispo tout l'été pour s'occuper de votre petit chez-vous

Cherchez des bois de caribou pour un projet d'art? Écrivez à laroche@hotmail.com.